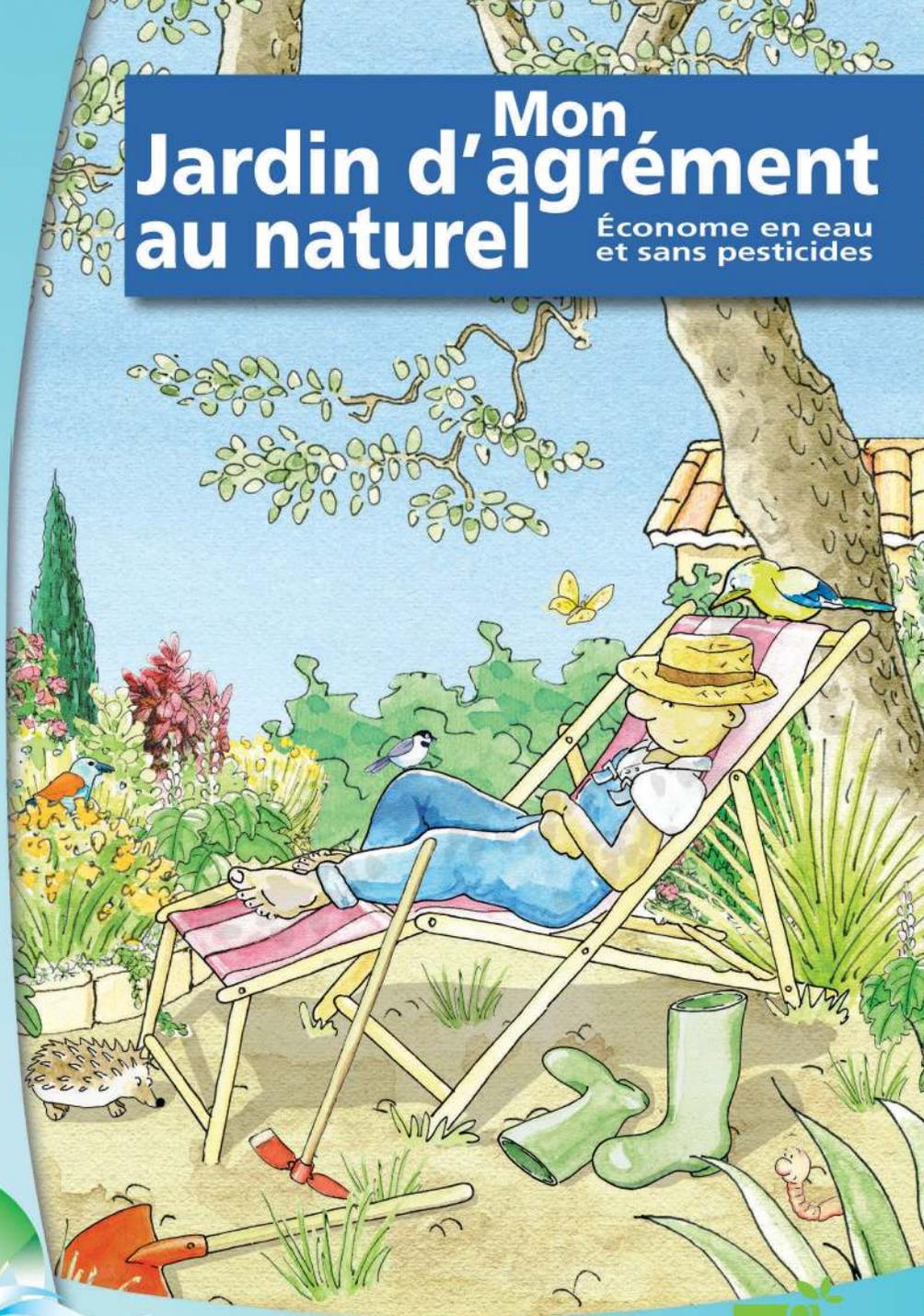


Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly

Mon Jardin d'agrément au naturel

Économe en eau et sans pesticides



smbva
SYNDICAT MIXTE
DU BASSIN VERSANT
DE L'AGLY

ENFORA

CIVAM
FÉDÉRATION
du GARD

Sommaire

Editorial

**L'eau sur le bassin de l'Agly :
une ressource précieuse à préserver**..... 4 - 9

**Les pesticides de synthèse : un danger
pour l'environnement et notre santé**..... 10 - 13

**Les grands principes d'un jardin
équilibré et naturel**..... 14 - 25

S'inspirer de la nature

Mieux vaut prévenir que guérir

Vive la biodiversité !

Des plantes adaptées

Un entretien à prévoir dès le départ

Les étapes de la conception

Les végétaux du jardin méditerranéen..... 26 - 49

Les arbres

Les arbustes

Les vivaces

Quelle place pour la flore spontanée ?..... 50 - 53

1^{er} cas : il est possible d'adopter la flore spontanée

2^{ème} cas : Il faut contenir la flore là où elle peut poser problème

3^{ème} cas : Il faut lutter contre la flore spontanée si elle n'a pas sa place

Du bon sens vis à vis des ravageurs et maladies..... 54 - 62

Les degrés de «danger» liés aux ravageurs et maladies

Un lieu accueillant pour les auxiliaires prédateurs

Les méthodes douces de traitement

Soigner : les traitements biologiques

Pour aller plus loin..... 63 - 65

Lexique..... 66

Les termes du lexique sont indiqués, au fil des pages par un point de couleur bleu.

Editorial



Notre climat méditerranéen a bien des avantages, mais il nous expose aux crues dévastatrices et aux fortes sécheresses. Tout comme l'ensemble du bassin Rhône-Méditerranée, des problématiques de qualité d'eau et de pollution aux pesticides n'épargnent pas notre vallée.

Les contaminations aux pesticides sont variables pour les eaux de surface. Pour les eaux souterraines, les nappes alluviales* sont concernées ainsi que, plus ponctuellement, certains karsts*. Des concentrations trop élevées⁽¹⁾ remettent en question l'usage eau potable pour plusieurs communes sur notre territoire, certains captages sont classés Prioritaires pour cause de présence de pesticides, majoritairement des herbicides.

La nature des polluants, pour certains classés comme substances dangereuses prioritaires par l'Union européenne⁽²⁾, invite à une précaution maximale, compte tenu des risques toxiques potentiels (ou avérés), de la rémanence des molécules et de l'importance vitale de la ressource en eau.

Cette importance se voit renforcée par les changements climatiques qui entraînent déjà, selon les scientifiques, des sécheresses plus fréquentes et plus intenses, aggravant encore la situation.

La tension actuelle pesant sur la ressource résulte aussi du caractère méditerranéen sec du territoire, du fonctionnement naturel de certaines masses d'eau et des usages avec de forts prélèvements (agriculture, eau potable).

Préserver la qualité de l'eau, l'économiser et la partager sont donc une priorité majeure pour notre territoire. Il nous revient de concilier les besoins pour l'eau potable, l'agriculture, le tourisme et les loisirs, mais aussi pour les écosystèmes aquatiques.

Nos rivières et nos nappes d'eau, avant d'être des ressources, sont une richesse et un patrimoine qu'il nous revient transmettre dans le meilleur état possible à nos enfants. Pour y arriver, nous pouvons nous appuyer sur les savoirs anciens et développer des pratiques innovantes : utiliser moins et le mieux possible.

Ce petit livret vise à contribuer à l'information de chacun et chacune, et à proposer des solutions pratiques pour agir dans son quotidien car toutes les économies sont importantes.

Nous espérons qu'il vous sera utile dans vos initiatives personnelles et collectives.

Théophile Martinez
Président du SMBVA

⁽¹⁾ La norme de potabilité est fixée à 0,5µg/l pour la somme des substances ou 0,1µg/l pour une substance donnée

⁽²⁾ Les substances dangereuses prioritaires sont listées dans les Directives 2000/60/CE et 2008/105/CE, et doivent soit être supprimées soit impérativement ne plus dépasser les normes de qualité environnementale à échéance 2015-2020

* Voir lexique page 66.



➔ Une problématique de qualité de l'eau...

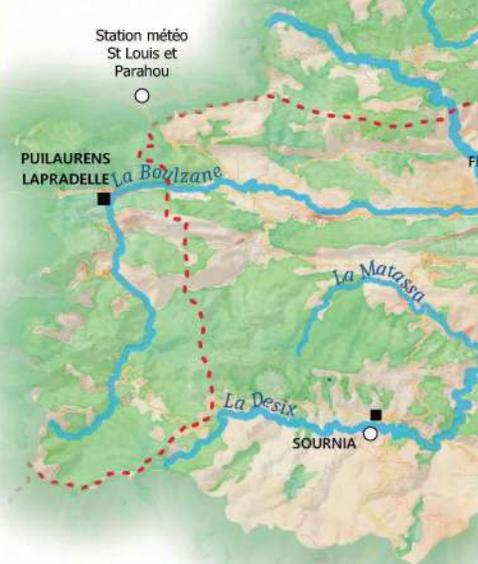
Le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly (SMBVA) est le syndicat de rivière en charge des questions de l'eau à l'échelle du bassin versant de l'Agly.

Ses missions sont la prévention du risque inondation et la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

Dirigé par un comité syndical au sein duquel siègent les délégués des 7 communautés de communes membres du syndicat, il dispose d'une équipe de 9 agents.

L'Agly prend sa source au pied du pic de Bugarach et parcourt 82 km entre des gorges calcaires, un barrage, des pertes karstiques, des prises de canaux avant de se jeter dans la mer méditerranéenne entre les communes du Barcarès et de Torreilles sur sa partie endiguée.

Sur son parcours, elle est rejointe par ses affluents : le Verdouable, la Boulzane, la Désix ou encore le Maury.





Le bassin versant de l'Agly s'étend sur les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales et possède une superficie de 1 077 km². Du point de vue de sa superficie, c'est le deuxième bassin versant des Pyrénées-Orientales. Il concerne 62 communes sur lesquelles vivent 67 222 habitants.

Les cours d'eau du bassin versant possèdent un régime méditerranéen alternant des périodes de hautes eaux au printemps et à l'automne et des périodes de basses eaux en été. De nombreux cours d'eau du bassin versant présentent des périodes d'étiages durant la période estivale..



➤ ...dans un contexte de tension sur la ressource

De ce fait, l'Agly est aussi concernée par des épisodes dits « méditerranéens » qui font la vallée un territoire à **risque important d'inondation**, particulièrement dans la plaine du Roussillon où la rivière est endiguée et où l'urbanisation est très développée.

A l'opposé, les **sécheresses sévères** impactent les usages de l'eau et le milieu de la rivière, qui souffre dans ses équilibres écologiques et sur sa qualité (ci-dessous une pêche de sauvetage de la FDPPMA 66 sur l'Agly).

La **pollution aux pesticides** est une thématique très importante sur l'Agly, du fait d'une activité agricole prépondérante et ancienne. Plusieurs captages bénéficient de protection et de financements renforcés pour limiter les contaminations par les pesticides.

Les questions du **partage de l'eau, de l'échange entre les acteurs du territoire et des économies de l'eau** constituent des enjeux majeurs sur le bassin versant. D'autant plus que les projections d'évolution climatique prévoient une forte diminution des ressources disponibles.





➔ Pour ses missions, le SMBVA anime plusieurs démarches :

- le Plan Pluriannuel de Restauration des cours d'eau (PPR) réalise l'entretien des berges et des atterrissements,
- le Plan d'Actions et de Prévention des Inondations (PAPI) permet la mobilisation de financements pour améliorer la connaissance du risque et suit les études pour l'amélioration des connaissances, soutenus par l'entretien et la surveillance des digues de l'Agly maritime,
- le Plan de Gestion de la Ressource en Eau (PGRE) organise le suivi de la ressource en eau et l'animation de démarches locales d'économies d'eau,
- les plans d'actions de Captages Prioritaires en Zones Soumises à Contraintes Environnementales (ZSCE) motivent des actions de reconquête de la qualité de l'eau polluée aux pesticides auprès du milieu agricole et des collectivités.



➔ La qualité de l'eau de l'Agly

De manière générale, les suivis de la qualité de l'eau sur le bassin versant de l'Agly font apparaître une eau de bonne qualité. Néanmoins, le caractère méditerranéen de ces cours d'eau, le parcours de l'eau dans le sol et les activités humaines de la vallée empêchent l'Agly d'être classée en très bon état écologique.

Plusieurs cours d'eau sont à sec en été, des pertes karstiques du fond du lit dévient l'eau dans le sol, des espèces végétales indésirables fragilisent les berges, des ouvrages sur la rivière limitent la circulation des poissons et des sédiments, et des contaminations en produits phytosanitaires sont relevées lors des analyses de l'eau.

Ces phénomènes impactent, de près ou de loin, la bonne qualité de l'eau.

■ Des contaminations aux pesticides

Bien que tous les suivis montrent une baisse de leurs concentrations, les pesticides restent parfois détectés à des teneurs supérieures aux normes environnementales sur la majeure partie du bassin versant et constituent la **principale problématique** liée à la qualité de l'eau.

Historiquement, l'activité viticole, en tant que pilier économique du bassin versant, est la majeure source d'émission de produits phytosanitaires. Les pesticides rencontrés sur le bassin versant sont essentiellement des **herbicides**, ainsi que des fongicides. Bon nombre de ces molécules sont interdites depuis plusieurs années en France et en Espagne (simazine, diuron, terbutylazine...).

Le cycle de dégradation de ces molécules est donc extrêmement lent, et la présence actuelle de molécules « filles » (voire « petite-fille ») est signe d'un changement de pratique et de respect de la réglementation sur les produits interdits. **D'importants efforts** sont réalisés en la matière par les agriculteurs de la vallée depuis plusieurs années, et les courbes de présence des pesticides dans l'eau sont à la baisse.

Le jardinage amateur constituait une source de pollution de l'eau par les pesticides, tout comme l'entretien des routes et des espaces verts. Les pesticides sont interdits pour ces usages depuis le 1er janvier 2017.

Outre leur effet sur la biodiversité, ces pollutions impactent les usages de la ressource en eau pour les loisirs, l'irrigation ou même la **production d'eau potable**.



En effet, plusieurs captages d'eau potable ont été classés «Prioritaires» sur la vallée de l'Agly pour des pollutions aux herbicides. Les territoires concernés bénéficient d'un plan d'action pour inverser cette tendance, et sont sensibilisés aux usages qui préservent la qualité de l'eau (mesures agro-environnementales, accompagnement aux changements de pratiques agricoles, au « 0 phyto », etc...).

■ Un travail en commun avec les acteurs du territoire

Ces plans d'actions sont menés avec différents acteurs : les communes et intercommunalités, le département, la chambre d'agriculture, l'Agence régio-

nale de Santé, les services de l'Etat, les organisations de producteurs agricoles comme les caves coopératives, la fédération des vignerons indépendants, les agriculteurs eux-mêmes, les associations et les habitants, etc....

La démarche captage prioritaire repose sur les principes de dialogue, de concertation et de volontariat pour développer des projets.

L'objectif est de fédérer et d'impliquer les populations locales, toutes corporations confondues, dans la préservation de la ressource en eau et de supprimer à terme « l'épée de Damoclès » qui pèse sur la qualité d'eau de ces captages.

■ Des outils pour agir

Le SMBVA produit différents documents qui vous donnerons quelques astuces pour user au mieux de notre précieuse ressource :



- « L'eau à la maison – Gestion économique et écologique de l'eau », avec toutes les astuces pour aller plus loin dans la préservation de la ressource en eau à votre échelle.
- la plaquette « L'Agly, de l'eau à partager », sur les techniques d'économies d'eau au jardin.
- Le carnet « Jardiner sans pesticides – La pratique des méthodes bio au potager », produit par le Conseil Départemental des Pyrénées Orientales, vous guidera dans votre projet.

Vous trouverez également page 61 des références pour aller plus loin dans votre pratique et vos connaissances du jardin en milieu méditerranéen.

Amusez-vous bien en prenant soin de l'Agly !

Pesticides de synthèse : un danger pour l'environnement et notre santé



JE TUE



J'ALTÈRE LA SANTÉ



JE POLLUE



JE RONGE



JE NUIS GRAVEMENT
À LA SANTÉ

Source INRS

➔ Qu'est-ce qu'un pesticide ?

Les pesticides ou produits phytosanitaires (herbicides, insecticides, fongicides, etc...) sont des **biocides**, littéralement «qui tue la vie». Ce sont des substances chimiques destinées à détruire ou à ralentir le développement des herbes indésirables, des maladies et des organismes jugés nuisibles pour les cultures.

Ils contiennent deux types de substances : **les matières actives** qui donnent au produit l'effet «poison» et les additifs ou adjuvants qui renforcent l'efficacité du produit et facilitent son emploi.

➔ Consommation : la France championne d'Europe !

La France est le quatrième consommateur mondial de pesticides, derrière les Etats-Unis, le Brésil et le Japon et le premier en Europe avec **62 700 tonnes de matières actives (y compris cuivre et soufre) utilisées en 2011**. Les produits utilisés sont en majorité des herbicides et des fongicides. (Source Union des Industries de la Protection des Plantes)

Le Languedoc-Roussillon n'est pas

en reste. Avec près de 8 000 T, notre région absorbe à elle seule 10 % de la consommation nationale ! La vigne, l'arboriculture et le maraîchage, fortement présents sur le territoire régional, sont trois cultures grandes consommatrices de pesticides.

Le Grenelle de l'environnement vise un objectif de réduction de 50 % de l'usage des pesticides en 10 ans.

➔ Les utilisations non agricoles : à ne pas négliger

Même si les quantités utilisées dans les jardins privés, espaces verts et voiries ne représentent que 10 % des pesticides employés en France, leur impact est loin d'être négligeable car :

- les **surdosages** sont fréquents,
- les **dés herbants** utilisés sur des surfaces souvent imperméables proches des voies d'écoulement vont directement contaminer l'eau.

Ainsi, ils représentent près de **30 % de la pollution des eaux françaises** par les pesticides !

- dans les zones urbaines, ils contaminent un grand nombre de personnes.



🔴 Une pollution généralisée de l'environnement

Les pesticides et résidus de pesticides sont présents dans tous les compartiments de l'environnement ; l'exposition de la population est liée à de multiples facteurs : aliments, eau de consommation, air intérieur et extérieur, poussières dans les habitations.¹

■ L'eau

Sur la période 2007 à 2009, des pesticides ont été détectés dans 91 % des points de suivi de la qualité des cours d'eau français, 75 % des points de suivi des plans d'eau et 70 % des points de suivi des eaux souterraines². En Languedoc-Roussillon, les principaux cours d'eau et nappes phréatiques sont touchés. En 2011, 85 substances ont été identifiées dans les cours d'eau (pour 342 analyses sur

44 sites dans le cadre des réseaux de surveillance). Concernant les eaux souterraines, sur la même période, ce sont plus de 300 dépassements de la norme par substance qui ont été observés sur les eaux brutes destinées à l'adduction d'eau potable³.

Le seuil de potabilité est fixé à 0,1 µg/l par matière active et à 0,5 µg/l pour la somme des matières actives.

Traitement des eaux potables : Le prix fort pour le citoyen consommateur !

D'après la Ville de Munich, la politique d'aide à l'agriculture biologique sur son bassin versant a un coût 23 fois inférieur à un système de dépollution (moins de 0,01 €/m³ contre 0,23 €/m³).



■ L'air

25 à 75 % des quantités épandues sont emportées par le vent. D'après une étude réalisée à Rennes en 1995, 60 % des analyses de l'eau de pluie dépassaient le seuil autorisé⁴.

À SAVOIR

- Le seuil de conformité dans les aliments est de 0,1 mg/kg soit 1 000 fois plus que pour l'eau potable !
- Un verger de pommiers reçoit en moyenne 27 traitements par an et la vigne 20 !⁶

■ Les aliments

L'alimentation est habituellement considérée comme la voie majoritaire de contaminations. 50 % des aliments français contiennent des pesticides et 7 % dépassent des «Limites Maximales en Résidus (LMR)» et sont donc non conformes à la réglementation⁵.

¹Source : Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques – Rapport sur pesticides et santé – par M. Claude GATIGNOL, député, et M. Jean-Claude ETIENNE, Sénateur - Enregistré à la présidence du Sénat le 29 avril 2010

²Commissariat général au développement durable Etudes & documents observation et statistiques Service de l'observation et des statistiques Bilan de présence des micropolluants dans les milieux aquatiques continentaux Période 2007-2009 n° 54 octobre (p9)

³Source : CERPE (Cellule d'Etudes et de Recherche sur la Pollution des Eaux) – Données DREAL LR et ARS – 22/02/2011

⁴Source : INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

⁵Source : MDRGF 2010 - ⁶Source : AGRESTE 1997

🔴 Un problème majeur de santé publique

De nombreuses études démontrent aujourd'hui que les pesticides ont des effets à plus ou moins long terme sur notre santé et sont impliqués dans de nombreuses maladies dites de civilisation.

■ Toxicité aiguë

Les pesticides peuvent entraîner des intoxications aiguës des **utilisateurs** et des personnes fortement exposées.

Elles se traduisent principalement par des affections **dermatologiques et respiratoires** (irritations, brûlures, difficultés à respirer), des **problèmes digestifs** (vomissements, maux de ventre) et **neuromusculaires** (maux de tête, troubles de la vue, vertiges).

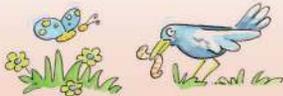


— Le corps humain concentre les pesticides —

De nombreux pesticides, comme les organochlorés, ont la propriété de s'accumuler dans les graisses et en particulier dans notre corps.

Cette bioaccumulation s'amplifie :

- tout au long de la vie,
- de **génération en génération** : transmission par le cordon ombilical puis le lait maternel,
- le long des **chaînes alimentaires** : les prédateurs, dont l'homme fait partie, sont donc les plus contaminés.



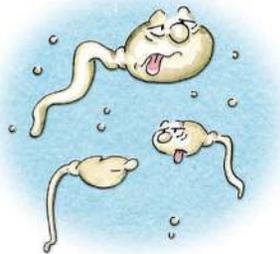
**30 ans après son interdiction,
on trouve encore du DDT dans le lait maternel !**

■ Toxicité chronique

En s'accumulant dans notre organisme, les pesticides augmenteraient les risques de certains cancers et de certaines maladies neurologiques ; ils affecteraient les fonctions de reproduction et entraîneraient une baisse de la fertilité masculine.

• **92 matières actives** utilisées comme pesticides dans l'Union Européenne sont classées cancérogènes possibles ou probables,

- **27 fois plus de risques d'infertilité** pour les femmes qui les manipulent,
- **2 fois plus de leucémies** chez les enfants qui y sont exposés,
- **5 fois plus de maladies de Parkinson** chez ceux qui les utilisent⁷.



➔ Une menace pour la biodiversité

Les pesticides affectent aussi l'ensemble de la faune et de la flore :

- les insectes et en particulier les auxiliaires, comme les abeilles, sont les plus touchés de façon directe par absorption, ingestion ou respiration,
- les reptiles et les amphibiens, mais aussi les oiseaux et mammifères sont victimes de **bioaccumulation**, de l'eau polluée ou de la réduction des disponibilités alimentaires.

Certains rapaces par exemple ont décliné car leurs œufs sont devenus cassants et non viables à la suite de l'accumulation de pesticides dans leur corps. La population d'hirondelles a fortement chuté en particulier par manque de nourriture suite à l'utilisation généralisée des insecticides.



⁷Source Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale)



Le jardin de Clara et Olivier FILIPPI - Méze (34)

Les grands principes d'un jardin méditerranéen équilibré et naturel

Nos écosystèmes• sont le fruit de millions d'années d'évolution. Le climat, le sol, la flore et la faune ont construit des équilibres complexes en valorisant au mieux les ressources que sont le soleil, l'eau et la matière. Le bon sens impose donc d'observer et de connaître cette nature dans laquelle nous vivons et de nous y adapter.

🕒 S'inspirer de la nature

La première étape est l'observation attentive des paysages alentour : la nature, avec ses végétaux et la manière dont ils sont associés donne des indications précieuses sur la manière de concevoir et d'agencer les plantations de nos jardins d'agrément. Les plantes naturellement présentes peuvent servir de base pour structurer votre jardin. D'autres plantes ornementales bien choisies viendront les compléter.



🕒 Mieux vaut prévenir que guérir

Le bon sens recommande également de prévenir l'apparition des problèmes plutôt que de les traiter par la suite. Les méthodes biologiques alternatives aux pesticides de synthèse ne proposent que très peu de traitements curatifs et l'objectif est de ne pas avoir besoin d'y recourir.

Le choix des espèces, les méthodes de plantation et d'entretien permettront d'éviter l'arrosage intempestif du jardin d'ornement. Dans cette nouvelle approche, pas de recette miracle mais un ensemble de grands principes et de petites astuces !



Cisté blanc

Vive la biodiversité !

La diversité est la clé de voûte des jardins respectueux de l'environnement. Elle est le gage du maintien d'un équilibre naturel qui est le premier moyen de lutte prophylactique contre les maladies et ravageurs. Un jardin naturel est un écosystème qui s'équilibre et ne demande pas de traitement chimique. Les massifs, les haies, les surfaces couvre-sol, les

alignements d'arbres seront conçus en mélange d'espèces végétales. Les plantations mono spécifiques* dépourvues de richesse naturelle, sont beaucoup plus vulnérables aux attaques des maladies et ravageurs (voir paragraphe sur les auxiliaires p. 57).



Une haie diversifiée permet d'héberger un cortège d'insectes et donc de prédateurs



Le manque de diversité rend les végétaux fragiles aux attaques de parasites... et ne laisse que peu de choix de lutte

Des fleurs au potager

Un potager écologique pourra faire la part belle aux plantes à fleurs comme le souci, la tanaisie, l'absinthe, les œillets d'inde...

Ainsi, il se transforme en une portion à part entière du jardin dit d'ornement.



Des plantes adaptées

Au-delà du critère esthétique, le choix des espèces se fera en fonction du climat, de l'exposition, de l'ombrage, du type de sol (pH, richesse, profondeur...). La science et le plaisir du jardinier se construisent avec le jardin, n'hésitez pas à expérimenter, tenir compte des réussites et des échecs... et accepter qu'une

plante ne soit pas adaptée à un endroit donné du jardin, alors qu'une autre s'y plaira. Le choix des plantes résulte d'un certain nombre d'observations à relever (résistance à la sécheresse, taille, couleur, port, type de dissémination...). Un certain nombre d'entre elles sont présentées dans la par-

Attention aux plantes envahissantes



Une petite partie des espèces importées d'autres régions du monde dans nos jardins prolifèrent de façon problématique dans la nature. Les plus gênantes (Renouée du Japon, Jussie, Arbre à papillons...) envahissent les espaces libres. Très compétitives et résistantes, elles appauvrissent la biodiversité naturelle en prenant la place des espèces locales. Évitez donc à tout prix de les planter dans vos jardins ! Pour plus d'informations : www.invmed.fr



conseil !

A la place de l'herbe de la pampa, on peut planter l'*Ampelodesmos mauritanicus* !

■ Choisir des espèces adaptées au climat méditerranéen et aux microclimats

Le climat méditerranéen de notre région se caractérise par de longs étés chauds et très secs, et des hivers doux. Les précipitations mal réparties et parfois violentes se concentrent en automne et au printemps. La période de sécheresse s'étend en général de mai à août, parfois au-delà. La sécheresse n'est en soi pas une contrainte, sauf pour les espèces provenant d'un climat tempéré, qui n'ont pas les capacités de se développer dans ces conditions difficiles.

La sécheresse réellement ressentie par les végétaux ne dépend pas uniquement des précipitations mais également de :

- la nature et de la profondeur du sol : un sol peu profond et caillouteux captera peu d'eau, il en est de même pour un sol sablonneux. A l'inverse un sol argileux et riche en matière organique garde bien l'humidité.
- du vent, de la présence d'autres végétaux et en particulier des arbres : ces paramètres influent sur l'évapotranspiration* qui englobe l'évaporation due à la chaleur et la transpiration des plantes.

Attention également au gel en hiver (intensité et durée) qui peut avoir une influence sur la survie de certaines espèces de plantes. Les espèces subtropicales sont incompatibles avec le climat méditerranéen de la zone de l'olivier.

Conséquence sur le choix des végétaux – code de sécheresse et rusticité - résistance au gel

Le climat méditerranéen impose au jardinier de choisir des plantes résistantes à la sécheresse estivale et au froid hivernal. Les critères «code de sécheresse» et «degré de rusticité» vous aideront à faire un choix approprié.

Le code de sécheresse



Olivier Filippi, pépiniériste à Mèze (34) et spécialiste des plantes de jardins secs, est l'inventeur d'un code de sécheresse pour les plantes, compris entre 1 et 6 : la valeur 1 correspond aux plantes les moins

résistantes, et la valeur 6 à celles les plus résistantes à la sécheresse.

Ce code vous aide à faire un choix approprié de plantes :

- C'est un code relatif : Repérez les plantes méditerranéennes qui se développent bien dans votre jardin sans l'aide d'arrosage et recherchez leur code. Celles-ci serviront d'étalement : vous pourrez alors installer toutes les autres plantes méditerranéennes qui ont un code proche.

- Dans un même massif, pensez à regrouper des plantes ayant le même code ou presque.

*Aucune des plantes présentées dans ce guide n'atteint le code 6.



■ Choisir des plantes adaptées au sol

Le pH du sol :

Il constitue un critère de choix très important. Certaines plantes ne se plaisent qu'en sols acides, d'autres sont indifférentes voire ne pousseront qu'en milieu basique.

La structure du sol :

La plupart des espèces méditerranéennes affectionnent les sols pauvres et surtout drainants.

Il est donc extrêmement important de prendre le **temps de bien connaître son sol**.

Les conditions de sol et de climat de la vallée de l'Agly, des sources à la mer

Fenouillèdes

MOYENNE MONTAGNE

Climat : Températures et gelées rigoureuses. Protégée du vent par les reliefs, c'est aussi une zone plus humide.

Sols : acides et superficiels.

Corbières - vallée d'Agly

PIÉMONT CALCAIRE

Climat : Températures contrastées, sécheresse estivale et vents violents

Sols : argileux et marneux, pH basique

Conflent

PIÉMONT ACIDE

Climat : Chaleur et gelées marquées

Sols : acides et granitiques, à terre de bruyère

Plaine du Roussillon

CLIMAT MÉDITERRANÉEN

Climat : Gelées rares, Sécheresse estivale et tramontane

Sols : Variés, plats secs et drainés

Espèces méditerranéennes et rustiques !

Méditerranée

ZONE LITTORALE BASSE

Climat : Températures douces, sécheresse estivale et vents violents

Sols : profonds, parfois salés

🌱 Un entretien à prévoir dès le départ

Pour qu'une plante soit robuste et autonome, soyez attentif à la plantation et l'entretien des premières années.

■ Soigner l'implantation

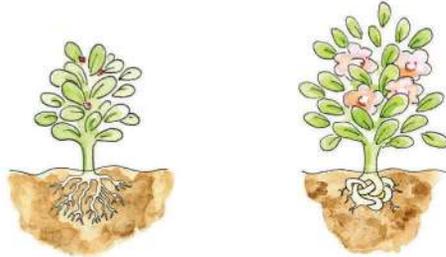
Choisir des végétaux de qualité

Les pépiniéristes locaux spécialisés s'efforcent de produire des plants élevés dans les meilleures conditions (fertilisation et arrosage minimum) pour assurer une bonne reprise. Ces plants peuvent paraître moins spectaculaires mais sont de meilleure qualité.

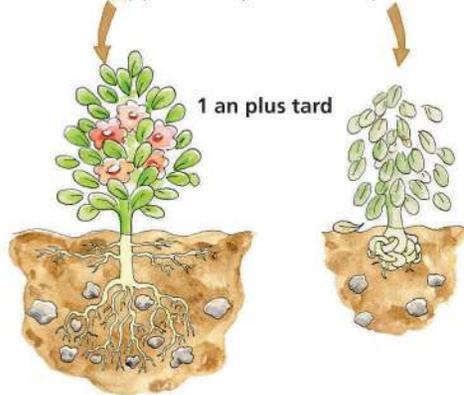
La qualité des racines est primordiale. Si elles sont emmêlées, en «chignon», la plante finira par mourir, d'où l'intérêt des pots «anti chignon» proposés par certains pépiniéristes. Dans tous les cas, choisissez des plants jeunes et petits avec un bon équilibre entre feuillage et système racinaire. Ils prendront plus facilement, seront vigoureux et rattraperont rapidement le «temps perdu».

Planter au bon moment

Plantez en automne pour un développement racinaire durant la période humide. Dans leur cycle naturel, la croissance des plantes méditerranéennes se dé-



Attention au problème du chignonage et aux apparences parfois trompeuses !



roule en automne, hiver et printemps, l'été étant la période de repos végétatif. Une plantation au printemps demandera trois fois plus d'arrosage la 1^{ère} année.

Jardin de la Louve (84)



Pelouse en *Zoysia tenuifolia*

■ Préparer le sol avec attention

Un sol bien drainé

Les plantes méditerranéennes affectionnent les milieux bien drainés :

- si la terre est suffisamment légère, il y a de fortes chances que cela suffise,
- par contre, si votre terre est lourde et compacte, très argileuse :
 - **surélevez les massifs de 20 à 30 cm par rapport au niveau du sol initial** pour faciliter le ressuyage* de la terre après les fortes pluies ;
 - **aménagez des allées de gravillons au niveau des points les plus bas** en incorporant éventuellement un drain en dessous ;
- **décompactez** à la fourche bêche sur une hauteur de 30 à 40 cm pour permettre aux racines de descendre rapidement en profondeur ;
- apportez dans vos trous de plantation du **sable non-salé**, des graviers et cailloux (30 à 50 %).

►Biblio

Le guide du jardinage biologique - J.P. Thorez. Ed. Terre Vivante

Un trou de plantation suffisamment grand

Si toute la surface n'a pu être décompactée, il faut un trou de plantation suffisamment grand (voir plus loin).

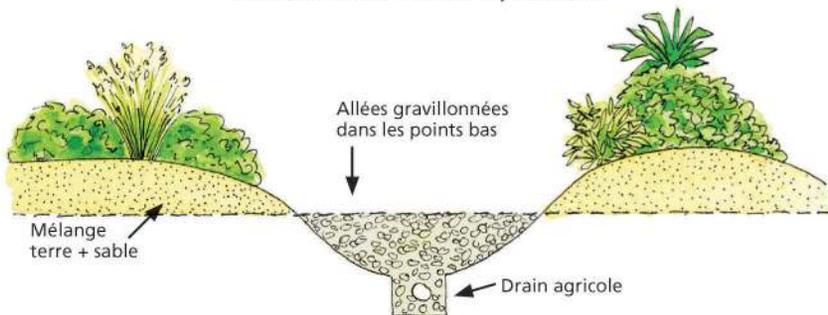


■ Attention à la fertilisation au jardin méditerranéen !

La plupart des plantes de terrain sec affectionnent les sols pauvres. Dans ce cas, même organique, la fertilisation devra être modérée et à base de compost issus de végétaux relativement pauvres en azote (voir ci-contre). Le compost permettra d'alléger les sols les plus lourds et augmentera le pouvoir de rétention en eau.

Pour plus de précisions sur la fertilisation organique, consultez le livret «Mon potager sans pesticides».

Pensez à drainer lors de la plantation



Faire son compost

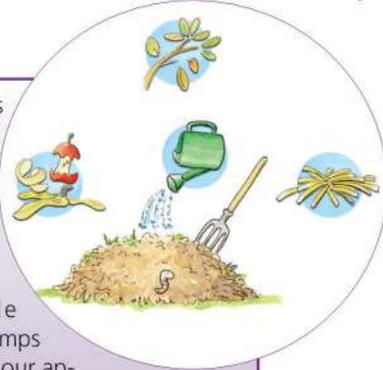
Le compost provient de la transformation des matières organiques en présence d'air et d'humidité sous l'action des êtres vivants du sol.

Les trois principales règles à observer pour obtenir un bon compost sont :

- mélanger des **déchets organiques de différente nature** : ceux riches en carbone (feuilles mortes, sciure, branches broyées...) avec d'autres plus riches en azote (tontes de pelouse, épluchures, jeunes herbes).

Le broyat des produits de la taille des végétaux du jardin est à lui seul équilibré.

- **aérer** de temps en temps le mélange pour apporter de l'oxygène nécessaire aux micro-organismes ;
- veiller à **maintenir humide** en arrosant si nécessaire les déchets trop secs.



à retenir !

Recyclez la matière organique produite à la maison (épluchures) et au jardin (tontes, tailles) c'est un maillon indispensable de l'écosystème jardin.

■ Pailler sans modération

Les multiples intérêts du paillage

En plus de protéger le sol du tassement et des intempéries, le paillage :

- **limite la pousse** des herbes spontanées,
- **limite les pertes en eau**,
- **constitue un milieu de vie** pour la faune auxiliaire
- **évite sur sols limoneux** l'apparition d'une «**croûte de battance**».



Mélange de pouzzolane, gravier, galets



Broyat végétal



Briques pilées

►Biblio

Compost et paillage au jardin -

D.Pepin. Ed. Terre Vivante

Une bonne terre pour un beau jardin

- R.Bacher, B.Leclerc. Ed. Terre Vivante

Paillages organiques et minéraux

Les paillages à base de matériaux végétaux

Ces paillages en se dégradant, libèrent de la matière organique. Ils contribuent donc également à nourrir le sol et participent au maintien de la vie du sol. Il est préférable d'apporter ces paillages au printemps qui suit la plantation automnale pour éviter les problèmes de pourriture du collet[•] des plantes. En général, compter une épaisseur de 15 à 20 cm de paillage pour une efficacité optimale.

Exemples : écorces de pin, paillettes de chanvre, paillettes de lin, paille, broyats de taille, copeaux de bois colorés...

Les paillages en feutre

En feutre biodégradable, ils peuvent être utiles pour des talus de grande surface. L'effet paillant dure de 18 à 30 mois. Les bâches synthétiques sont déconseillées. Peu esthétiques, elles ont tendance à rendre le sol compact et asphyxiant.

Exemples : fibres de coco et de jute, coton et jute ou jute 100 %.

Paillages minéraux

Les paillages minéraux peuvent aussi être utilisés, en épaisseur suffisante (10 à 12 cm) et de préférence sans bâche. Ils contribuent, par leurs couleurs et leurs granulométries, à mettre en valeur les scènes méditerranéennes.

Exemples : graviers divers, pouzzolane...



Paillettes de chanvre



Paillettes de chanvre et pouzzolane



Gravier

Le Bois Raméal Fragmenté ou BRF

Les BRF sont le résultat du broyage de rameaux et petites branches vertes ligneuses d'un diamètre inférieur à 7 cm, issues majoritairement d'essences d'arbres feuillus. L'objectif est de relancer l'activité des champignons du sol, de lutter contre l'érosion et de réduire voire de supprimer les arrosages. Obtenu à l'aide d'un broyeur à végétaux, le BRF sera appliqué au sol dans les 24 h qui suivent le broyage sur une couche d'environ 3 à 5 cm. Un léger griffage au printemps permet de l'incorporer au sol.

Trouver du broyat vert criblé (à composter avant usage) :

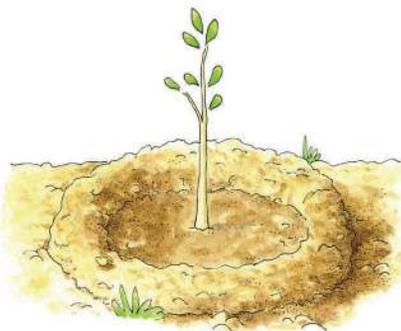
- Orga d'Oc à Elne, issus des déchets verts des déchèteries et du Sydetom
- La Déchèterie de Latour de France produit aussi du BVC



■ L'arrosage : pourquoi, quand, comment ?

Dans l'optique d'un jardin sec méditerranéen, l'arrosage se limite à la période d'implantation c'est-à-dire la première année. Pour cela :

- créer une cuvette d'arrosage autour du pied des plantes (20 cm de profondeur et 60 cm de diamètre) pouvant contenir 20 à 30 L d'eau.



- arroser peu souvent mais suffisamment, en remplissant la cuvette pour inciter les racines à plonger en profondeur où elles trouveront l'humidité du sol :

- > à la plantation pour supprimer les poches d'air autour des racines,
- > plantation d'automne : arrosage une fois par mois en hiver sec et une fois toutes les 2 ou 3 semaines à l'apparition des chaleurs jusqu'à la fin du premier été.
- > plantation au printemps : arrosage en moyenne tous les 10/15 jours jusqu'à la fin du premier été (fréquence à ajuster en touchant votre sol).

Adapter l'arrosage :

- au sol : moins et plus souvent en sol

léger, qui retient peu l'eau, qu'en sol argileux.

- à l'enracinement de chaque espèce. Les végétaux aux racines peu profondes seront irrigués plus souvent et en plus petite quantité que les plantes à fort enracinement.
- aux conditions particulières : ombrage, paillage...

Arrosez le soir ou tôt le matin pour limiter la transpiration des plantes.

■ Récupérons l'eau de pluie

L'arrosage le plus simple et le plus naturel est évidemment réalisé avec l'eau de pluie que l'on peut récupérer des toitures : voir les détails de la technique dans le livret «Gestion économe et écologique de l'eau à la maison».

à retenir !

C'est souvent l'excès d'eau qui peut faire mourir les plantes méditerranéennes

►Biblio

Le Guide malin de l'eau au jardin - J.P. Thorez. Ed. Terre vivante



Les étapes de la conception

Faire un état des lieux de son jardin... et le noter sur un plan

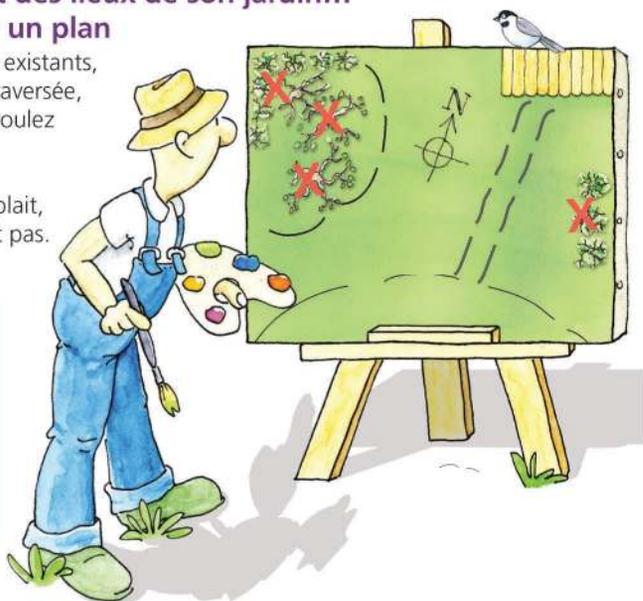
Notez les végétaux existants, vos habitudes de traversée, les vues que vous voulez garder,...

Notez ce qui vous plaît, ce qui ne vous plaît pas.

Biblio

Le jardin en mouvement - G. Clément. Ed. Sens et Tonka

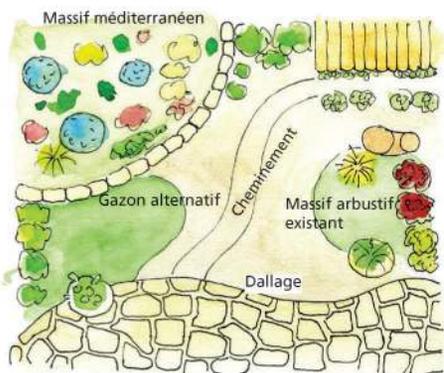
Créer un jardin sans arrosage - J.J. Derboux. Ed. Ulmer



Positionner les masses structurantes sur ce plan

Le jardin forme un paysage dont l'ossature est assurée par des éléments minéraux structurants (les allées, les zones d'aire de détente...) et de grandes masses végétales. Les haies par exemple, dessinent les contours de l'espace ou soulignent les allées. Les massifs et les compositions en potées en sont d'autres, assurant elles aussi, la lisibilité du jardin.

Ainsi, tel un architecte, le jardinier conçoit et agence son espace extérieur autour de ces différents éléments structurants.

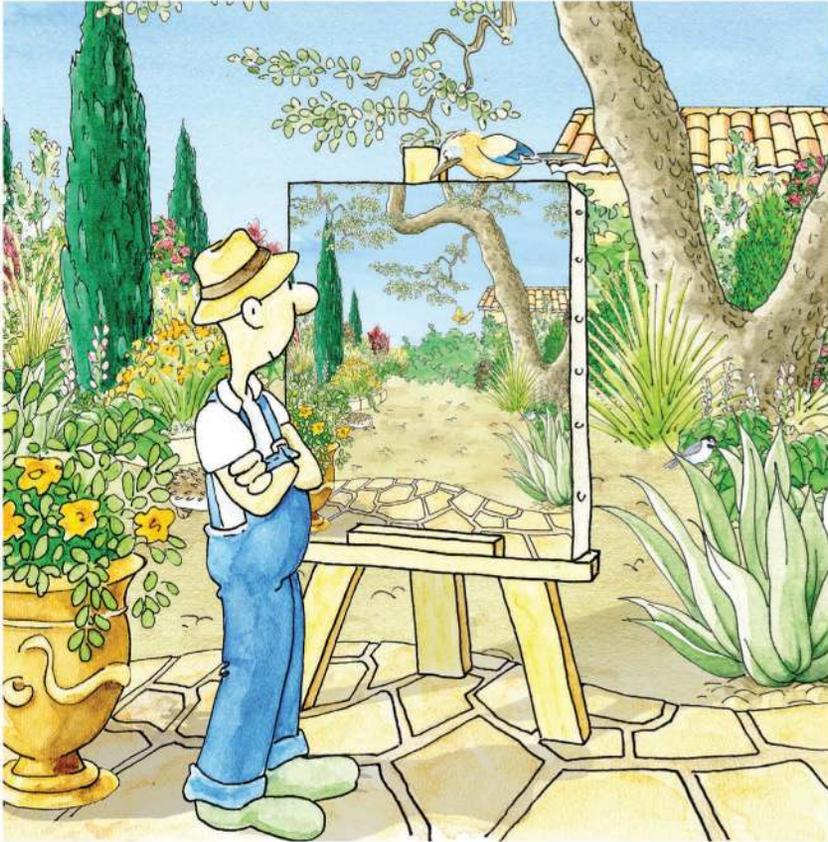


Disposition des masses végétales

Les masses végétales vont rythmer le jardin, lui donner son sens et son caractère ; il est donc important que chacune d'entre elles soit l'objet d'un travail de conception spécifique.

■ Choisir et implanter des végétaux

Pour chaque masse végétale, faites un choix judicieux de végétaux en suivant la méthodologie exposée au chapitre précédent (code sécheresse, résistance au froid, sol, type de sol, exposition...), et à l'aide des végétaux proposés dans le chapitre suivant.



■ En conclusion : soyez toujours créatif !

Pour concevoir un jardin qui doit être un **espace de vie**, où l'on se sentira bien, où l'on aura envie de passer du temps, de prendre le repas, de faire une sieste... mettez en œuvre toute votre **créativité** pour créer un lieu diversifié, avec des couleurs, des odeurs, des formes, des espaces petits, grands... bref, de quoi nourrir l'esprit, les pupilles et les papilles ! Pour cela... n'hésitez pas à visiter des jardins déjà créés pour prendre des idées !



Erysinum

Senecio vira vira

Les végétaux du jardin méditerranéen

Il existe une grande diversité de végétaux adaptés à la sécheresse. **60 % des espèces végétales françaises sont situées dans la zone méditerranéenne.** Nous avons ainsi à notre disposition une large palette de plantes permettant de créer de multiples ambiances allant de l'évocation du désert ou de la steppe au jardin «à l'anglaise».

La plupart des genres végétaux comme les Cistes, les Phlomis, les lavandes possèdent de nombreuses espèces, sous espèces et variétés : il est ainsi possible d'échelonner les floraisons, de jouer sur les ports, sur les feuillages.

Ce chapitre présente une sélection d'espèces intéressantes, certaines incontournables et d'autres plus originales ; toutes rustiques et résistantes à la sécheresse. Elles sont classées par type végétatif : les arbres et les arbustes qui structurent l'espace ; les plantes vivaces et les alternatives aux gazons qui lient et dynamisent les compositions.

Exemple de 3 sauges persistantes



Salvia officinalis

Floraison bleue
en mai-juin

Hauteur : 0,6 m

Persistante, feuillage
aromatique gris-vert



Salvia fruticosa

Floraison rose violet
en mars-avril

Hauteur : 0,9 m

Persistante, feuillage
aromatique gris-vert



Salvia chamaedryoides

Floraison bleu profond
de mai à juillet avec une
remontée à l'automne

Hauteur: 0,6 m

Persistante, petites
feuilles aromatiques
gris-vert

► **Biblio :** Pour un jardin sans arrosage - O. Filippi.
Jardins secs, s'adapter au manque d'eau - Lapouge



Lavande
papillon

➤ Les arbres

■ Les soins à la plantation

Planter jeune

Vous avez tout intérêt à planter des sujets les plus jeunes possibles : la plantation et la reprise seront facilitées, pour un moindre coût. Au final, le temps sera largement rattrapé !

Période

Du 15 novembre (l'idéal) au 15 février en dehors des périodes de grand froid. Évitez de travailler le sol lorsqu'il est détrempé.

Le trou de plantation

Au minimum de 80 cm x 80 cm x 50 cm. Les racines sont recouvertes avec la terre d'origine mélangée à du sable et du gravier d'autant plus si elle est argileuse

(maximum 2/3). Si vous devez absolument planter un arbre déjà bien développé, la fosse de plantation souhaitable est de 2 m x 2 m x 1 m ! Ne tassez pas mais **arrosez**

copieusement (50 à 100 L) tout de suite après la plantation. Couvrez le sol d'un peu de compost (1 kg/m²).

Le choix des plants

Certains pépiniéristes producteurs proposent des sujets à racines nues, que vous pouvez acheter à l'automne chez eux, ou au cours de **fêtes des plantes** spécialisées. Plantez les arbres à racines nues rapidement après l'achat, ou mettez-les en jauge* si la plantation doit être reportée. Coupez les parties abîmées

Attention à la législation !

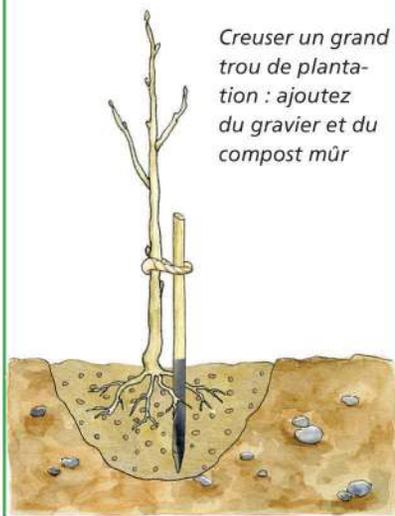
Les végétaux (arbres et arbustes), qui dépassent 2 m de hauteur à l'âge adulte doivent être plantés à une distance de 2 m de la clôture. Ceux qui mesurent moins de 2 m doivent être installés à 0.50 m au minimum. Ces distances sont prises entre l'axe du tronc et la limite de propriété.

des racines, trempez-les dans un pralin* (terre argileuse et boueuse), étalez bien les racines et comblez le trou avec de la terre fine enrichie en compost mûr. Si les plants sont en conteneurs, trempez-les au moins ¼ heure avant dans l'eau, ôtez le conteneur, démêlez et coupez si besoin les racines enroulées autour de la motte en chignon.



Plantation d'un arbre

Creuser un grand trou de plantation : ajoutez du gravier et du compost mûr



■ La taille d'entretien des arbres

Les arbres n'ont naturellement pas besoin d'être taillés. Chaque coupe est une agression. Cependant, si vous souhaitez réaliser des opérations de taille, pratiquez la taille douce en vous limitant à des coupes de faible section (6-8 cm). Vous éliminerez ainsi les branches mortes, les moignons, ainsi que les branches mal orientées qui se croisent en évitant d'affecter la charpente de l'arbre.

STOP au massacre à la tronçonneuse !



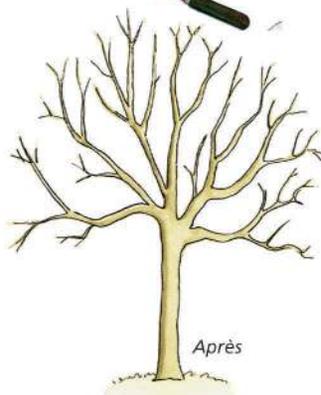
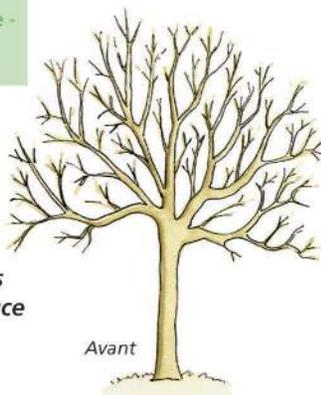
Période de taille

Opérez pendant la période de repos végétatif, après la chute des feuilles et avant la montée de sève du début de printemps suivant (de février à avril suivant les essences).

►Biblio :

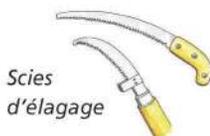
Manuel de taille douce -
A. Pontopiddan.
Ed. Terre Vivante

Les principes de taille douce des arbres d'ornement



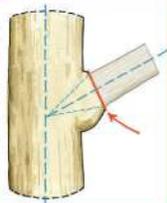
Les outils

Utilisez le sécateur et le sécateur à bras pour les plus petites sections ; la scie et non la tronçonneuse pour les branches plus grosses. Pensez toujours à bien désinfecter vos outils à l'alcool à 70°C entre chaque arbre !



Taillons propre

La coupe doit être pratiquée perpendiculairement à l'axe de la branche à partir de la limite de la ride de l'écorce.



■ Quelques exemples d'arbres

Arbres	Type	Code sécheresse	Exposition	Résistance au froid en C°	Sol	Intérêt ornemental ou fruitiers	Croissance	Hauteur (m)
1 Goyavier du Brésil <i>Acca sellowiana</i>		2		- 12		Floraison blanche et rouge et juin juillet - Fruitier	+	2 à 3 m
2 Grenadier <i>Punica granatum</i>		5		- 15		Floraison rouge en été - Fruitier	++	2 à 4 m selon variétés
3 Jujubier <i>Zyziphus jujuba</i>		5		- 15 à - 20		Fruitier	+	3 m et plus
4 Néflier <i>Eriobotrya japonica</i>		4		-15 et plus		Feuillage persistant - Fruitier	++	4 m et plus
5 Savonnier <i>Koelreuteria paniculata</i>		4		-15		Fleurs jaunes en été et fruits étonnants en capsules	++	6 à 8 m
6 Amandier <i>Prunus amygdalus</i>		5		-15 et plus		Floraison en février mars Fruitier	+	4 m et plus
7 Arbre de Judée <i>Cercis siliquastrum</i>		5		-15 et plus		Floraison dès avril, avant l'apparition des feuilles	+++	6 à 8 m
8 Arbousier <i>Arbutus unedo</i>		4		- 12		Floraison en grappes blanches d'octobre à décembre - Fruitier	+	5 m
9 Cerisier de Ste Lucie <i>Prunus mahaleb</i>		5		-15 et plus		Joli feuillage, floraison blanche en mai et fruits amers convoités par les oiseaux	+	10 m et plus
10 Chêne blanc <i>Quercus pubescens</i>	marcescent*	4		-15 et plus		Feuillage lobé, vert marcescent, au revers velouté	+	10 m et plus
11 Chêne vert <i>Quercus ilex</i>		5		-15 et plus		Feuillage persistant	+	5 à 10 m
12 Erable champêtre <i>Acer campestre</i>		5		-15 et plus		Feuillage virant au jaune doré en automne	+++	10 m et plus
13 Erable de Montpellier <i>Acer monspessulanum</i>		4		-15 et plus		Feuillage coloré en automne	+	5 et plus
14 Figuier <i>Ficus carica</i>		4		-15 et plus		Feuillage large vert sombre Fruitier	++	5 m et plus
15 Frêne oxyphyllé <i>Fraxinus oxyphylla</i>		4		-15 et plus		Feuillage composé vert sombre	+++	15 m et plus
16 Olivier <i>Olea europea</i>		4		-10 à - 12		Feuillage argenté Fruitier	+	4 m et plus
17 Micocoulier <i>Celtis australis</i>		5		-15 et plus		Fruits (micocoules) comestibles en automne	++	20 m et plus
18 Pistachier terebinthe <i>Pistacia terebinthus</i>		5		- 12 à - 15		Feuillage virant à l'orangé à l'automne	++	2 à 4 m
19 Tilleul à grandes feuilles <i>Tilia platyphyllos</i>		3		-15 et plus		Feuillage au revers argenté et fleurs odorantes en début d'été	+++	15 m et plus

Espèces venues d'ailleurs

Espèces spontanées



Légende

Type de végétal :		Croissance :			
persistant		+++ rapide			
semi-persistant		++ moyenne			
caduc		+ lente			
Exposition :		Sol :			
soleil		tolère le calcaire			
mi-ombre		acide			
ombre		indifférent			
Code sécheresse					
(voir p18) :					

Les arbres fruitiers

Le climat méditerranéen est propice à la culture de nombreuses espèces fruitières.

Choisissez les espèces les mieux adaptées à votre jardin :



- **Pour chaque fruitier** (abricotier, pêcher, cerisier, etc...), il existe de nombreux cultivars. Plantez par exemple des variétés plus tardives dans les zones plus fraîches, pour permettre aux fruits de s'épanouir après les gelées. Dans les zones plus chaudes, pensez à planter des espèces précoces qui échapperont aux attaques éventuelles de ravageurs courants.

- **Veillez toujours à vous renseigner sur le porte-greffe** : la plupart des fruitiers que vous achetez sont greffés sur un porte-greffe qui doit être adapté à votre sol. Les pépiniéristes spécialisés vous fourniront les fruitiers que vous préférez sur le porte-greffe adapté.

Pour une résistance optimale à la sécheresse, pensez au «semis en place» : le fruitier semé en place s'alimente seul et devient autonome, plus résistant à la sécheresse et aux maladies. 3 ou 4 noyaux ou pépins

récoltés sur des sujets rustiques sont semés en automne ou au printemps après stratification• directement à l'endroit où l'on souhaite planter l'arbre à une profondeur de 3 fois

leur épaisseur. On recouvre d'une mini serre protégée par un film d'aluminium. On garde en automne le plant le plus vigoureux. Certaines espèces qui se reproduisent assez fidèlement par semis pourront être gardées telles quelles sans greffage (pêcher, abricotier) tandis que d'autres seront greffées.

Pensez à épandre du compost tous les deux ans environ sous la couronne des arbres fruitiers, après un léger griffage du sol.

Centre de Pomologie à ALÈS

Centre de Ressources «Arbres et fruits oubliés»

Devenez conservateur de variétés anciennes en voie de disparition !

<http://pomologie.ville-ales.fr/>
Tél. 04.66.56.50.24

Les arbustes

Les soins à la plantation

Les techniques à appliquer sont globalement les mêmes que pour les arbres : plantez de petits sujets, à l'automne, dans un sol préalablement préparé, et dans des trous de plantation d'au moins 40 cm en tous sens. Arrosez copieusement (30 litres au minimum) et immédiatement pour tasser le sol et assurer la reprise du végétal.

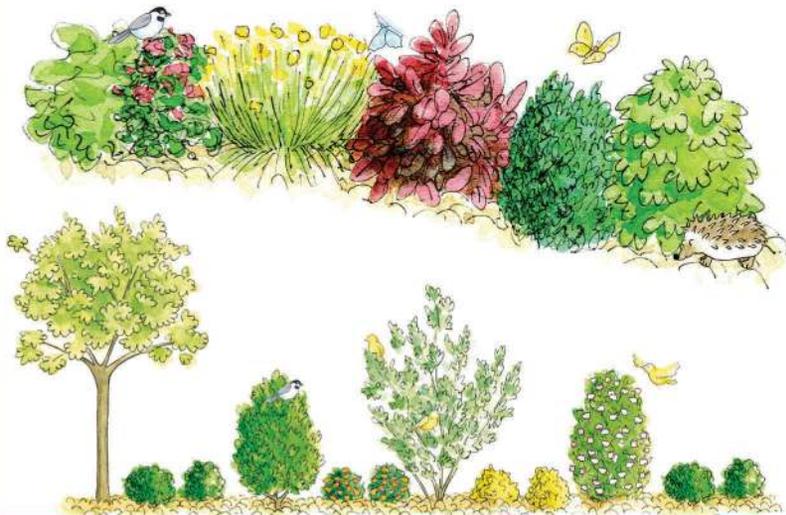
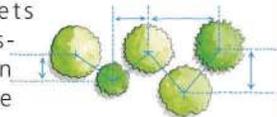
Vive la haie diversifiée !

Contrairement à la haie constituée d'une seule espèce, la haie diversifiée se compose d'un agencement de plusieurs espèces arbustives différentes. Pour les plus grandes d'entre elles, des arbres peuvent y être associés.

Elle constitue un habitat pour de nombreux auxiliaires utiles au jardinier et représente un véritable réservoir de biodiversité. Il existe différents types de haies et pour différents usages : la haie décorative, l'écran végétal, la haie fruitière, la haie basse pour démarquer les différents espaces du jardin, la haie brise vent...

Les sujets sont disposés en quinconce sur un ou deux rangs en alternant les espèces.

Suivant la physionomie de haie souhaitée et les contraintes de place, on choisira les espèces en fonction de leur taille adulte, en faisant varier la proportion d'arbustes et/ou d'arbres, et d'espèces à feuillage caduc ou persistant. Durant les trois premières années d'implantation, maintenez un bon paillage au pied des plants.



■ Quelques exemples d'arbustes à fleurs et/ou feuillage

Arbustes	Type	Code sécheresse	Exposition	Résistance au froid en C°	Sol	Intérêt ornemental	Utilisation	Croissance	Hauteur & envergure (m)
1 Abelia <i>Abelia x grandiflora</i>		2,5		- 15		Intérêt ornemental	Haie basse	+++	1 m 0,80 m
2 Arbre à perruque <i>Cotinus coggygria</i>		4		- 15		Intérêt ornemental	Isolé, haie libre moyenne	+++	3 m 2 m
3 Ballote <i>Ballota pseudodictamnus</i>		5		- 15		Intérêt ornemental	Massif	++	0,60 m 0,80 m
4 Caryopteris incana		2,5	 	- 12 à - 15		Intérêt ornemental	Massif	+++	0,60m 0,60 m
5 Ceanothus thyrsiflorus		4		- 12		Intérêt ornemental	Isolé, massif	++	3 m 1,50 m
6 Cognassier du Japon <i>Chaenomeles speciosa 'Umbilicat'</i>		2		- 20		Intérêt ornemental	Massif d'arbustes, haie libre moyenne	++	2,5 m 2 m
7 Grenadier à fleurs <i>Punica granatum</i>		4		-12		Intérêt ornemental	Haie libre moyenne basse	+++	1,50 2 m
8 Laurier rose <i>Nerium oleander</i> Il existe des cultivars de petite taille		4		- 8		Intérêt ornemental	Isolé, haie libre	+++	3 m 2 m
9 Lavande papillon <i>Lavandula stoechas</i>		5		- 15		Intérêt ornemental	Massif sec	++	0,60 m 0,80 m
10 Osmanthe de Burkwood <i>Osmanthus x burkwoodii</i>		1	 	- 10		Intérêt ornemental	Massif, ombrage	+	2 m 1,50 m
11 Myrsine africana		4	 	- 12		Intérêt ornemental	Isolé, massif, haie basse	+	1 m 1m
12 Oranger du Mexique <i>Choisya ternata</i>		5	 	- 12		Intérêt ornemental	Isolé, massif, haie basse	+	2 m 1,50 m
13 Pittosporum tenuifolium		3	 	-12		Intérêt ornemental	Isolé, massif, haie moyenne	++	3 m 1 m
14 Potentille arbustive <i>Potentilla fruticosa</i>		1		- 15		Intérêt ornemental	Massif, haie basse	+++	0,80 m 1 m
15 Rince-Bouteille <i>Callistemon rigidus</i>		5		- 10 à - 12		Intérêt ornemental	Isolé	+++	3 m 1,50m



Légende

Type de végétal :

- persistant
- semi-persistant
- caduc

Sol :

- tolère le calcaire
- acide (ou redoute le calcaire)
- indifférent

Croissance :

- +++ rapide
- ++ moyenne
- + lente

Exposition :

- soleil
- mi-ombre
- ombre

Code sécheresse

(voir p18) :



16	Rosier de Chine <i>Rosa chinensis</i> «Sanguinea»		3		- 15		Floraison rouge remontante	Isolé, haie libre	+++	3 m
17	Sauge à petites feuilles <i>Salvia greggii</i>		4		- 12		Feuillage très aromatique floraison printemps et automne	Massif	+++	0,50 m 0,50 m
18	Sauge de Jérusalem <i>Phlomis fruticosa</i>		5		- 12		Feuillage feutré, floraison jaune mai-juin	Massif	+++	1 m 1,50 m
19	Senecio vira-vira		5		- 15		Feuillage gris argenté.	Massif arbustif	+++	0,60 m 0,80 m
20	Senna corymbosa		4		- 9		Fleur jaune en épi d'octobre à août	Isolé Massif	++	2 m 2 m
21	Seringat <i>Philadelphus coronarius</i>		1		- 20		Fleurs blanches en avril-mai	Isolé, haie libre	+++	2 m 1,50 m

	Type	Code sécheresse	Exposition	Résistance au froid en C°	Sol	Intérêt ornemental	Utilisation	Croissance	Hauteur & envergure (m)
22	Alaterne <i>Rhamnus alaternus</i>	4	- 12		Feuillage vert brillant	Haie moyenne	++	4 m 2 m	
23	Buplèvre <i>Bupleurum fruticosum</i>	5	- 15		Feuillage vert bleuté floraison jaune de juin à août	Massif, haie libre	+++	2 m 1 m	
24	Buis <i>Buxus sempervirens</i>	4	- 15		Supporte bien la taille	Isolé, haie moyenne	+	2 m 1 m	
25	Ciste blanc <i>Cistus albidus</i> Il existe de nombreux autres cistes	4,5	- 10 à - 12		Feuillage gris clair duveteux, floraison rose en avril mai	Massif, haie basse	++	1 m 1 m	
26	Coronille glauque <i>Coronilla glauca</i> ⚠	3,5	- 15		Floraison jaune de fin janvier à début avril	Isolé, massif	++	1,25 m 1 m	
27	Cornouiller sanguin <i>Cornus sanguinea</i>	1	- 20		Rameaux rouges en hiver	Haie libre basse	++	2 m 1,50 m	
28	Filaire à feuilles étroites <i>Phillyrea angustifolia</i>	2	- 15		Feuilles vert foncé Supporte bien la taille	Massif d'arbustes, haie libre moyenne	++	2,5 m 2 m	
29	Germadrée arbusive <i>Teucrium fruticans</i>	4	- 12		Floraison bleue de février à juin	Haie libre moyenne basse	+++	1,50 m 2 m	
30	Laurier sauce <i>Laurus nobilis</i>	3	- 12		Feuillage vert sombre très aromatique	Isolé, massif	+++	10 m 3 m	
31	Laurier tin <i>Viburnum tinus</i>	3	- 15		Floraison blanche de janvier à mars Supporte bien la taille	Haie basse	++	2 m 1,50 m	
32	Anthyllis faux cytise <i>Anthyllis cytisoides</i>	5	- 12		Port en boule, feuillage gris persistant, fleurs jaunes au printemps	Massif sec	++	0.70 m - 0.70 m	
33	Myrte commune <i>Myrtus communis</i>	4	- 12		Feuillage vert sombre très aromatique Supporte bien la taille	Isolé, mas- sif, haie basse	++	3 m 1 m	
34	Romarin officinal <i>Rosmarinus officinalis</i> Plusieurs cultivars tolèrent le calcaire	5	- 15		Feuillage aromatique floraison bleue hivernale	Isolé, massif, couvre-sol	+	2 m 3 m	

⚠ Attention, cette espèce est indigène dans le Languedoc mais exotique et à éviter en région PACA !



Légende

Type de végétal :

- persistant 
- semi-persistant 
- caduc 

Croissance :

- +++ rapide
- ++ moyenne
- + lente

Exposition :

- soleil 
- mi-ombre 
- ombre 

Sol :

- tolère le calcaire 
- acide (ou redoute le calcaire) 
- indifferent 

Code sécheresse

(voir p18) :



La floraison blanche printanière du siringat



Un Grenadier à fleurs décoratives

Les plantes grimpantes

Les grimpantes sont idéales pour créer des haies dans les petits jardins, où elles occupent moins de place que les arbustes. Elles sont aussi de précieuses plantes d'accompagnement de struc-

tures, comme les pergolas.

Elles peuvent également participer à l'isolation thermique de la maison. Dans ce cas, faites grimper la plante sur un support situé à une dizaine de cm du mur.

■ Quelques exemples de plantes grimpantes

		Taille adulte	Floraison et autres intérêts décoratifs	Exposition	Code sécheresse	Rusticité	Sol	Croissance
1	Bignone <i>Campsis radicans</i>	10 m 2 m	Floraison orangée en été		2	- 15		+++
2	Clématite <i>Clematis armandii</i>	5 m 2 m	Floraison blanche parfumée en février mars		2	4		+
3	Jasmin d'Italie <i>Jasminum humile var. revolutum</i>	2 m 1,50 m	Feuillage persistant, fleurs jaune d'or au printemps		3,5	- 15		++
4	Glycine de chine <i>Wisteria sinensis</i>	10 à 15 m	Floraison bleu violet en longues grappes parfumées au printemps		4	- 15 et +	 	++
5	Jasmin officinal <i>Jasminum officinale</i> Un cultivar intéressant au feuillage panaché : «Argenteovariegatum»	5 m	Fleurs blanches parfumées en juin		3	- 12 et +		++
6	Passiflore <i>Passiflora violacea</i>	8 m 2 m	Fleurs violettes parfumées en mai-juin puis juillet/août		3	- 8		+++
7	Rosier de Banks	6 m 2 m	Fleurs jaunes en avril - mai		4	- 15		++
8	Rosier grimpant «Pink Cloud» De très nombreux autres cultivars de rosiers grimpants conviennent !	3 m	Fleurs roses vermeil en été, remontant légèrement à l'automne		3	- 15 et +		++
9	Jasmin étoilé <i>Trachelospermum jasminoides</i>	4 m 2 m	Fleurs jaunes parfumées en mai - juin		2	- 15		+
10	<i>Solanum jasminoides</i>	6 m 6 m	Floraison mauve de juin à novembre		1	- 10		+++



Légende

Type de végétal :

- persistant 
- semi-persistant 
- caduc 

Croissance :

- +++ rapide
- ++ moyenne
- + lente

Exposition :

- soleil
- mi-ombre
- ombre



Sol :

- tolère le calcaire
- acide (ou redoute le calcaire)
- indifférent



Code sécheresse, (voir p18) :



Tonnelle de jasmin étoilé



Glycine en Tonnelle et rosier de Banks (grimpant)

■ Les grands principes d'entretien

Les opérations de taille des arbustes

La taille des arbustes est une opération très subjective. Afin de simplifier les choses, le mieux est de l'envisager en considérant trois objectifs différents :

- tailler pour que l'arbuste soit **sain**,
- tailler pour les **fleurs ou les fruits**,
- tailler pour soigner l'**esthétique**.

Selon les arbustes que vous avez au jardin, selon leur âge, mais aussi selon leurs utilisations (haies taillées ou libres, arbustes isolés), vous déciderez des objectifs à atteindre par la taille.

Lorsque vos arbustes feuillus sont déjà bien développés, une taille du bois mort, des vieilles charpentières, et des branches qui s'entrecroisent favorisera leur **longévité et leur vitalité**. Ce type de taille peut être réalisé tous les **3 ou 4 ans**.

Pour améliorer les performances de **floraison et de fructification** des arbustes feuillus (qui peuvent sans l'aide de l'homme, fleurir et fructifier correctement !), vous pouvez les tailler **annuellement ou tous les 2 ou 3 ans**, en respectant toutefois leur physiologie. Les arbustes à **floraison printanière**, qui fleurissent sur le bois de l'année précédente, seront taillés **après la floraison** (Seringat par exemple), et non pas en hiver, afin de ne pas supprimer les boutons à fleurs. Les arbustes à **floraison estivale** quant à eux, seront taillés en hiver ou au début du printemps. Dans les deux cas, cette taille restera douce et se fera sur des rameaux sélectionnés

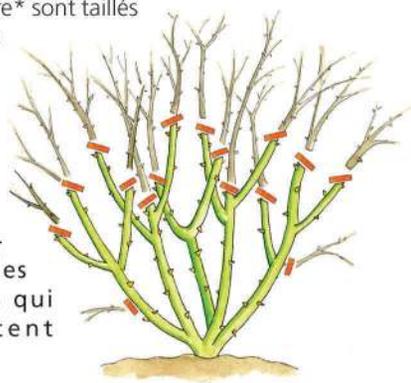


Art topiaire au Jardin de la Louve (84)

de manière à ce que la silhouette de l'arbuste soit respectée. Le **rabattage annuel** de certains arbustes, comme les buddleias ou les lauriers roses, tel qu'il se pratique encore, est à **bannir**.

Les conifères, eux, ne nécessitent aucune taille particulière.

La taille dans un objectif d'**esthétisme**, vise à donner une **forme particulière et harmonieuse à l'arbuste**. C'est elle qui est souvent remise en question par les défenseurs de la forme et du développement naturels du végétal. Ainsi, les arbustes de haies, ou les arbustes isolés utilisés dans l'art topiaire* sont taillés selon des **formes géométriques variées**. Il importe alors de **savoir distinguer les arbustes qui supportent**



plus ou moins bien de telles tailles : le buis, le myrte, l'*Eleagnus x ebbengei*, la myrsine, la majorité des *Pittosporums*, la germandrée arbustive, le *Filaire*, l'*Abelia* acceptent sans souci particulier ce type de tailles.

Notez que la **taille de formation**, qui peut être pratiquée les 2 à 3 premières années qui suivent la plantation, a pour objectif de fixer l'arbuste dans **une certaine architecture**. Cette taille consiste à favoriser le départ de certains rameaux (et notamment les rameaux de la base), et à en supprimer d'autres qui ne correspondent pas à la forme voulue.

Pour les **arbustes persistants à feuillage gris**, comme il en existe de nombreux sous notre climat (*Phlomis*, *cistes*,

lavandes, santolines...), la taille esthétique vise à conserver le port typique et compact du sujet. Cette opération est très légère, effectuée à la cisaille ou au sécateur.



Le cas particulier des plantes grimpantes

Le mode et la période de taille des plantes grimpantes dépendent, comme celle des arbustes, de leur **période de floraison**, mais aussi de leur vigueur. Ainsi, les clématites à fleurs printanières (comme *Clematis armandii*) sont taillées après la floraison, et la taille se limite à supprimer les vieux rameaux. Procédez de même pour le faux jasmin. Les bignonées, très vigoureuses, qui fleurissent en été, seront taillées sévèrement pour assurer une floraison abondante : gardez deux branches charpentières par pied, sur lesquelles vous taillerez à 3 yeux tous les rameaux qui ont fleuri l'année précédente. Taillez de la même manière les chèvrefeuilles grimpants. Pour la passiflore, rabattez les rameaux courts au printemps. Le rosier de Banks lui, forme rapidement une masse de rameaux enchevêtrés.

Au printemps, taillez à la base les vieilles charpentières pour ne garder que les plus jeunes. La glycine du Japon épanouit ses fleurs sur les rameaux de l'année précédente : taillez après la floraison pour provoquer le départ de rameaux qui fleuriront l'année suivante.



➤ Les vivaces

■ Les soins à la plantation

Un sol bien drainé et pauvre ! Voilà la condition principale de réussite des vivaces méditerranéennes.

Ensuite, pas d'excès d'eau ! Arrosez en une seule fois de manière espacée pendant les deux premières années qui suivent la plantation.

Enfin, plantez à l'automne. Les vivaces, arrosées par les pluies d'automne, dans un sol encore chaud auront ainsi le temps de bien s'enraciner pour développer une végétation vigoureuse au printemps suivant.

■ Quelques exemples de vivaces hautes et structurantes

	Vivaces hautes et structurantes	Code sécheresse	Exposition	Résistance au froid en C°	Sol	Intérêt ornemental	Utilisation	Hauteur & envergure (m)	Espèces venues d'ailleurs
1	<i>Ampelodesmos mauritanicus</i>	5		- 12		Feuillage persistant - Floraison jaune vert en juillet	Isolé, fond de massif	0,80 m - 0,80 m H en fleurs : 2 m et +	
2	<i>Epilobium canum</i> «Western Hills»	4		- 15		Floraison rouge vif en fin d'été et automne	Isolé, talus	0,60 m 1 m	
3	<i>Gaura lindheimeri</i>	4		- 15		Floraison vaporeuse blanc rosé en été	Massif	1 m 70 cm	
4	Iris hauts	5		- 15		Feuillage persistant	Massif		
5	<i>Kniphofia 'Giant'</i>	3		- 12		Floraison en épis orange vif en juillet	Isolé, massif	Feuillage : 0,60 m En fleurs : 1,50 m	
6	Origan de Syrie <i>Origanum syriacum</i>	5		- 15		Feuillage persistant très aromatique	Massif	0,80 m 1 m	
7	<i>Penstemon barbatus</i>	3		- 15		Floraison rouge saumon de mai à juillet	Massif	0,80 m 0,40 m	
8	<i>Perovskia atriplicifolia</i> 'Blue Spire'	4		- 15		Très aromatique, floraison mauve de juin à septembre	Isolé, massif	1 m 0,80 m	
9	Verveine de Buenos Aires <i>Verbena bonariensis</i>	2,5		- 10		Floraison violette de mai à octobre	Massif	1,20 m 0,50 m	

10	Acanthe <i>Acanthus mollis</i>	4	 - 15		Feuilles persistantes en hiver, floraison en gros épis blancs en juin	Isolé, massif	1,25 m 1 m
11	Achillée <i>Achillea millefolium</i>	2,5	 - 15		Floraison blanche rosée en juin-juillet	Massif fleuri	0,60 m 0,50 m
12	Asphodèle <i>Asphodelus cerasiferus</i>	5	 - 15		Floraison en longs épis en avril-mai	Isolé, massif	1 m 0,50 m
13	Catananche ou Cupidone <i>Catananche caerulea</i>	4	 - 15		Floraison violette en juin-juillet	Massif	0,50 m 0,30 m
14	Euphorbe <i>Euphorbia characias</i>	5	 - 15		Feuillage persistant gris bleuté de février à juin	Massif	0,80 m 0,80 m
15	Valériane <i>Centranthus ruber</i>	4	 - 15		Floraison rose de mai à septembre	Massif	1,20 m 0,50 m

Espèces spontanées



Légende

Type de végétal :

- persistant 
- semi-persistant 
- caduc 

Exposition :

- soleil 
- mi-ombre 
- ombre 

Code sécheresse

(voir p18) :



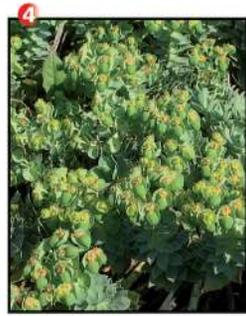
Croissance :

- +++ rapide
- ++ moyenne
- + lente

Sol :

- tolère le calcaire 
- acide (ou redoute le calcaire) 
- indifférent 

	Vivaces moyennes et basses	Code sécheresse	Exposition	Résistance au froid °C	Sol	Intérêt ornemental	Utilisation	Croissance	Hauteur en fleur et envergure (m)	
1	<i>Cerastium tomentosum</i>	2		- 15		Feuillage bleu argenté, floraison blanche en mai	Massif sec, muret, couvre-sol	+++	0,20 m 0,50 m	Espèces venues d'ailleurs
2	<i>Convolvulus sabatius</i>	3		- 12		Floraison bleue de mai à juillet	Massif, muret, couvre-sol	++	0,50m (avec support)- 0,80 m	
3	<i>Delosperma cooperi</i>	4		- 12		Floraison rose-violet en été	Muret, toiture, couvre sol	+	0,10 m 0,40 m	
4	Euphorbe myrsinite <i>Euphorbia myrsinites</i>	5		- 15		Feuillage en spirale gris bleuté, floraison de mars à juin	Massif	++	0,20 m 0,50 m	
5	Euphorbe rigide <i>Euphorbia rigida</i>	5		- 15		Feuillage vert virant rouge violacé en automne, floraison janvier	Massif sec	+++	0,50 m 0,60 m	
6	Lamier panaché <i>Lamium maculatum</i> «White Nancy»	1	 	- 15		Feuillage lumineux argenté, fleurs blanches en été	Couvre sol	+++	0,25 m 0,60 m	
7	<i>Nepeta x faassenii</i> «Six Hills Giant»	3,5		- 15		Très aromatique, floraison mauve en mai-juin puis en automne	Isolé, massif	+++	0,60 m 0,60 m	
8	Plumbago rampant <i>Ceratostigma plumbaginoides</i>	3,5	 	- 15		Feuillage virant au rouge en automne, floraison bleu intense de juillet à octobre	Couvre sol	+	0,25 m 0,40 m	
9	Tanaisie dense <i>Tanacetum densum ssp amanii</i>	4		- 15		Feuillage persistant argenté, floraison jaune en mai-juin	Couvre sol	++	0,15 m 0,40 m	
10	Thym cilié <i>Thymus ciliatus</i>	2,5		- 15		Feuillage poilu argenté, floraison mauve en mai	Couvre sol	++	0,05 m 0,50 m	
11	<i>Verbena tenuisecta</i>	4		- 12		Floraison mauve de juin à septembre	Couvre sol	+++	0,10 m 0,40 m	
12	<i>Verbena venosa</i>	3		- 12		Abondante floraison de mai à juillet	Couvre sol, massif bas	+++	0,20 m 0,50 m	
13	Bugle rampant <i>Ajuga reptans</i>	1	 	- 15		Floraison violette de juin à août	Couvre sol	+++	0,25 m 0,50 m	
14	Geranium sanguin - <i>Geranium sanguineum</i>	4	 	- 15		Floraison rose-violet vif d'avril à juillet	Couvre sol, gazon	+	0,20 m 0,40 m	
15	Lierre commun <i>Hedera helix</i>	4	 	- 15 et +		Feuillage vert sombre brillant	Couvre sol, grimpant ou retombant	++	10 m 10 m	
16	Thym serpolet <i>Thymus serpyllum</i>	2	 	- 15		Très aromatique, vigoureux	Massif sec, couvre sol	+	0,25 m 0,30 m	Espèces spontanées



Légende

Exposition :

soleil

mi-ombre

ombre



Sol :

tolère le calcaire

acide (ou redoute le calcaire)

indifférent



Croissance :

+++ rapide

++ moyenne

+ lente

Code sécheresse

(voir p18) :

1

2

3

4

5

■ Les grands principes d'entretien des vivaces

Désherbez les jeunes plantes manuellement les premières années pour éviter la concurrence. **Binez** de temps à autre. Mettez en place un **paillage** dès la seconde année.

La **taille** de certaines plantes vivaces s'avère pertinente pour des raisons essentiellement **esthétiques**. Plusieurs plantes vivaces aux rameaux très souples comme les Nepetas ou les Gauras voient leur végétation s'affaisser sous le poids des rameaux ou des intempéries : une taille, même sévère, en cours d'été, permet de favoriser un deuxième départ de végétation vigoureux porteur de fleurs

abondantes. De manière générale, les tailles légères, apparentées plus à des pincements en cours ou en fin d'été, permettent d'éliminer les fleurs fanées, et de provoquer une nouvelle floraison.



Geranium sanguineum



Helxine (feuillets verts) et Ophiopogon

➤ Les alternatives au gazon

Il existe de nombreuses possibilités de couverture de sol qui apporteront de l'originalité et une extraordinaire esthétique tout en vous faisant gagner du temps et de l'argent : moins d'arrosage et moins de tonte !

■ Comment choisir son gazon alternatif ?

Selon l'effet esthétique visé et selon les utilisations au jardin, vous avez la possibilité de couvrir le sol de manières variées, à l'aide de **plantes économes en eau et supportant le piétinement**. Pensez qu'il y a des zones du jardin qui ne seront pas piétinées : dans ce cas, faites appel à des **vivaces couvre-sols** moyennes ou hautes pour créer des massifs, entre lesquels vous aménagerez de petites allées.

Stop au gazon anglais !

Le «gazon anglais» est totalement anachronique sous notre climat méditerranéen. Un asperseur consomme environ 1000 l par heure soit 30 douches ou 6 bains ! **En période de forte chaleur, un gazon peut consommer pour 100 m² jusqu'à 600 l d'eau par jour soit 18 m³ par mois ! Près de 1000 l/m²/an ! Sans compter que maintenir un «gazon à l'anglaise» nécessite bien souvent l'utilisation massive d'engrais chimiques et de dés herbants.**

■ Pour remplacer les pelouses

Les prairies fleuries

Très en vogue, les prairies fleuries que vous semez à l'automne ne nécessitent pas d'arrosage, et réclament une à deux tontes par an au maximum. Il existe dans le commerce une large panoplie de mélanges de graines de prairie à semer. Choisissez un mélange d'espèces sauvages adaptées aux caractéristiques de votre sol, mais aussi un mélange de fleurs atteignant la hauteur que vous désirez : mélange bas, moyen ou haut, tout dépend de l'effet que vous recherchez ! Il est plus judicieux de semer vos prairies fleuries composées d'annuelles mais aussi de graminées, à l'automne. Procédez comme si vous alliez ensemercer un gazon classique, en préparant votre sol, en le ratisant et en l'aplanissant. Ne semez pas tout de suite ! Pratiquez la méthode du faux-semis (cf encart).

Les gazons alternatifs

Ceux que l'on nomme «gazons alternatifs» ne sont autres que des **plantes tapissantes et couvrantes, résistantes à la sécheresse et supportant le piétinement**. Une seule et même espèce convient très bien pour couvrir de petites surfaces.

Pour des zones plus grandes, associez plusieurs espèces différentes : l'herbe non désirée qui pourrait pousser au milieu ne se distinguera pas, noyée dans une multitude d'autres plantes.

Certains de ces gazons possèdent un aspect de gazon classique, comme *Zoysia tenuifolia*, d'autres ont un visuel totalement différent. Certains se tondent (*Cynodon*), d'autre pas ou peu (*Zoysia*

Le faux semis

Pratiquez la méthode du faux-semis, en laissant pousser sur votre sol préparé les graines des herbes non désirées qu'il contient. Dès que ces herbes atteignent la taille d'une jeune plantule, sarcliez pour les éliminer, et ratissez à nouveau votre sol.

tenuifolia). Mais tous sont d'excellentes plantes pour créer de véritables pelouses méditerranéennes, consommant très peu ou pas d'eau d'arrosage. Faites votre choix à l'aide du tableau...

Dans les dallages des allées

Vous pouvez laisser pousser l'herbe entre vos dallages, et choisir de la faucher de temps à autres. Mais il vous est aussi possible d'utiliser des plantes tapissantes qui s'inséreront entre les joints de vos dallages, ou entre vos pas japonais. Vos allées seront plus naturelles !

Pensez enfin aux plantes tapissantes couvre-sol non piétinables pour végétaliser vos premiers plans de massifs, pour combler des «vides» entre vos arbustes, ou encore agrémenter les pieds d'arbres !

Les toitures végétalisées

Une toiture végétalisée en climat méditerranéen revient à un **jardin sec sur graviers**. La couche de substrat dans laquelle la plante peut se nourrir en minéraux et en eau est très mince. Ainsi, les plantes les plus fréquemment utilisées sont les **Sedums** (*Sedum album*, *Sedum sexangulare*, *Sedum lydium*) et les **joubarbes** (*sempervivums*). On peut également utiliser des **graminées xérophiles*** qui se ressèment facilement par semis.



Légende

Exposition :

- soleil
- mi-ombre
- ombre

Sol :

- tolère le calcaire
- acide (+ redoute le calcaire)
- indifférent

Plants :

- godet
- plaque
- semis

Piétinement :

- oui
- moyen
- non

Code sécheresse

(voir p18) :



10	<i>Thymus serpyllum</i> 'Elfin'	2		- 15 et +				0,03 m 0,50 m	Feuillage vert dense et ras, fleurs violettes	Dans les dallages, entre les pas japonais, dans les joints larges	
11	<i>Zoysia tenuifolia</i>	1		- 12			9 ou	0,10 m 0,50 m	Graminée à feuillage dense, prenant un aspect moutonneux si on ne le piétinne ou on ne le tond pas	En alternative aux pelouses et entre les pas japonais, dans les joints larges	Feuillage jaunissant en hiver





Quelle place pour la flore spontanée ?

La flore spontanée a été combattue pendant des années, sans aucun discernement... Il est temps de changer de regard et d'adopter une approche différenciée en fonction des espèces concernées, de l'endroit, du moment, du type d'esthétique recherchée...

■ Des plantes utiles

La flore spontanée permet de caractériser les conditions climatiques et de sol du jardin (pH, humidité, tassement, fertilité...). Elle nous aide à choisir les espèces les mieux adaptées au terrain. Par ailleurs, nombre d'entre elles sont comestibles ou médicinales et pourquoi pas ornementales !

Comment les qualifier ?
Plutôt que mauvaises herbes, nous préférons «herbes ou flore spontanées» voire «herbes indésirables».
Les professionnels utilisent aussi le terme d'adventices.

➔ 1^{er} cas : il est possible d'adopter la flore spontanée

De nombreuses espèces spontanées possèdent une esthétique à la hauteur des meilleurs spécimens cultivés. Apprenons à les accepter, à les intégrer dans le jardin où elles viendront se marier avantageusement aux plantations pour donner aux lieux un air champêtre. Il s'agit de cultiver une nouvelle dynamique où

la nature a plus de liberté. Comme le dit le jardinier-paysagiste Gilles Clément, l'idéal est de "*travailler le plus possible avec la nature, et le moins possible contre*".

Retardez au maximum la fauche pour que votre écosystème jardin profite des floraisons.

➔ 2^{ème} cas : il faut contenir la flore spontanée là où elle peut poser problème

Les adventices peuvent poser problème en concurrençant certaines espèces cultivées, surtout les premières années après la plantation. La meilleure stratégie est d'occuper le terrain pour ne pas leur laisser le «champ libre».

■ En utilisant les paillages

Voir les modalités de mise en œuvre de cette technique essentielle p. 21 et 22.

► Biblio :

Alternatives au gazon - O. Filippi
Près fleuris et autres mélanges
de fleurs sauvages - A. Peeters. Ed. Ulmer

■ En implantant des plantes couvre-sols

Elles forment une masse dense qui recouvre complètement le sol. Leur **diversité très importante** en zone méditerranéenne permet de créer des espaces divers et variés en jouant sur la variété des mélanges. Vous pouvez composer des **variations de surfaces**, de couleurs des feuillages et des fleurs, des **textures**, des hauteurs, etc. Les tableaux de végétaux permettent de faire un choix approprié de plantes couvre-sols.

Les plantes anti germinatives

Plusieurs couvre sols sont des **désherbants naturels efficaces** : les Phlomis par exemple, ont un feuillage dense qui étouffe les herbes folles.

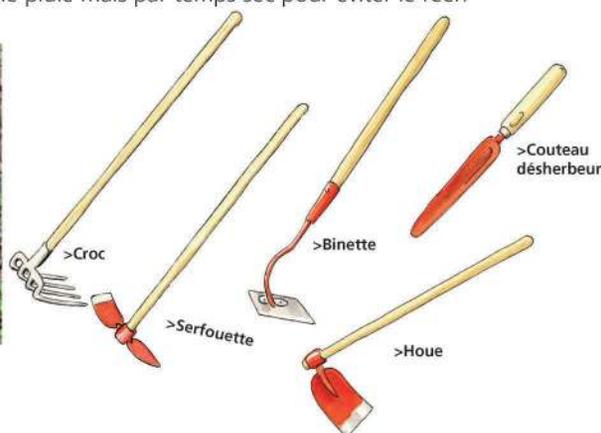
Les cistes ont la même propriété et leur feuillage libère en tombant au sol des composés organiques qui limitent la germination d'autres plantes concurrentes.



🕒 3^{ème} cas : il faut lutter contre la flore spontanée là où elle n'a pas sa place : les méthodes alternatives au désherbage chimique

■ Le désherbage manuel

C'est une valeur sûre pour compléter les méthodes préventives. Si vous intervenez au stade jeune plantule, le travail sera plus facile. Agissez de préférence sur sol meuble après ressuyage suite à une pluie mais par temps sec pour éviter le réenracinement des herbes.



■ Le désherbage thermique

Il consiste à détruire les herbes à l'aide d'un brûleur **en passant très vite** : pas besoin de consumer la plante, le choc thermique suffit.

A utiliser sur les plantules très jeunes (2-3 feuilles), cette technique est à réserver aux surfaces minéralisées (joints, pieds de murs) où la fauche au rotofil est difficile.

Attention, le désherbage thermique a l'inconvénient majeur de consommer du gaz, et n'est donc pas sans impact sur l'environnement : utilisez-le avec parcimonie !



Entretien des surfaces dallées ou gravillonnées : *terrasses, allées, cours*

Si le simple piétinement ne suffit pas à réguler la pousse des herbes dans les interstices de dalles ou à travers les gravillons des chemins et allées, plusieurs solutions sont possibles :

- Installez un géotextile sous les gravillons qui empêchera l'enracinement en profondeur des adventices.

- Balayez et brossez les espaces dallés pour rassembler puis éliminer les graines et matières support de germination.

Une autre option consiste à intégrer volontairement des plantes entre les dalles (voir p.47-49). L'effet esthétique rendu est superbe !



Heixine dans les dallages - Jardin d'Erik Borja - Beaumont Montoux (26)



Ortie

Du bons sens vis à vis des ravageurs et maladies

90% des problèmes au jardin sont liés à de mauvaises pratiques : l'excès d'engrais favorise par exemple les maladies et les attaques d'insectes piqueurs comme les pucerons. De la même manière, les limaces profitent de l'absence de leurs prédateurs (oiseaux, hérissons...) pour proliférer.

Un jardin équilibré formant un écosystème biodiversifié avec des végétaux adaptés poussant dans un sol bien soigné est le meilleur moyen d'éviter les infestations de maladies et ravageurs.

➔ Les degrés de «danger» liés aux ravageurs et maladies

La présence de quelques insectes nuisibles ou l'apparition de tâches sur certains végétaux ne doit pas forcément déclencher une réaction d'inquiétude ou de panique. Certains ravageurs et maladies ne présentent pas de réels soucis pour la santé des plantes. La plupart du temps, aucun traitement n'est d'ailleurs nécessaire. De plus, certains dégâts sur les végétaux ne sont pas dus à des ravageurs ou des champignons, mais à une

mauvaise conduite culturale, ou à un non respect des exigences des plantes (mauvaises conditions de sol, mauvaise exposition, excès de fumier...).

L'observation fine et attentive des symptômes permet souvent de faire un diagnostic efficace qui permet de repérer le ou les coupables éventuels, et de voir s'il faut agir ou pas, en fonction du degré de gravité mesuré.

■ Quelques ravageurs et maladies qui posent réellement des problèmes

Nom du ravageur/maladie	Principales espèces touchées	Symptômes	Que faut-il faire ?
Chenille processionnaire	Pins	En cas de fortes attaques, aiguilles dévorées. Attention aux poils urticants des chenilles	•Traiter au Bt •Poser des pièges
Papillon du palmier	Chamaerops, Phoenix	Palmes sèches, présence de trous réguliers à la base des palmes	•Traiter à l'aide d'une némato-de •Steinernema Carpocaps •Eviter de planter des palmiers



Cocon
chenille processionnaire



Papillon
du palmier

Nom du ravageur/maladie	Principales espèces touchées	Symptômes	Que faut-il faire ?
Cochenilles	Nombreuses espèces	Feuilles piquées et dépôt de miellat*	Traiter à l'huile de colza en hiver
Otiorrhynques	Nombreuses espèces	Encoches sur le pourtour des feuilles, problème de croissance des végétaux atteints, et dépérissement à terme – Dans le sol, petites larves blanches à tête brune	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des végétaux sains (surveillez la qualité sanitaire des végétaux en conteneurs) • Griffier le sol en hiver pour exposer les larves au froid et aux prédateurs • Traitement bio au sol à l'aide de nématodes •
Chancre cortical du cyprès	Plusieurs espèces de cyprès (cyprès de Lambert, de Provence, de Leyland...)	Dessèchement d'une partie puis de la totalité du cyprès	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des variétés résistantes • Tailler les parties malades et désinfecter les outils • Traiter éventuellement à la bouillie bordelaise
Phytophthora	Plusieurs espèces sensibles, dont la céanothe	Dépérissement	Planter en sol drainant, ou en butte : éviter les sols compactés
Cloque du pêcher	Pêchers, brugnons	Feuilles boursoufflées	Traiter éventuellement avec un produit homologué à base de cuivre (à la tombée des feuilles et au gonflement des bourgeons)
Verticilliose	Nombreuses espèces (oliviers, rosiers...)	Dépérissement brutal, feuilles mortes restant attachées aux rameaux	Après confirmation du diagnostic, arracher et brûler le végétal atteint
Feu bactérien	Espèces pomoiidées (cotoneaster, fruitiers à pépins...)	Noircissement subit des rameaux et feuilles comme s'ils étaient brûlés par le feu. Jeunes pousses recourbées en crosses.	Lutte obligatoire – Déclarer les symptômes auprès des services de la protection des végétaux Planter des variétés résistantes



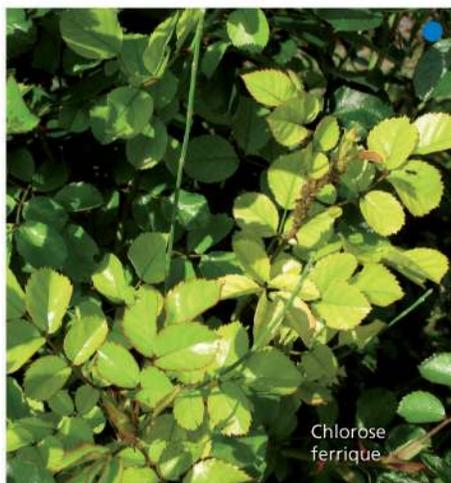
■ Quelques ravageurs et maladies qui doivent simplement être maîtrisés

Nom du ravageur/maladie	Principales espèces touchées	Symptômes	Que faut-il faire ?
Pucerons ●	Toutes espèces	Enroulement des feuilles, dépôt de miellat* et développement de fumagine●	<ul style="list-style-type: none"> • Stopper les apports d'engrais azotés • Favoriser les auxiliaires • Traiter au savon noir, purin d'ortie, décoction de tanaisie, • Poser des colliers englués autour des troncs
Mouche de la cerise	Cerisiers	Fruits piqués – le végétal n'est pas en danger	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des variétés précoces • Poser des pièges à phéromones
Mouche de l'olivier	Oliviers	Fruits piqués – le végétal n'est pas en danger	<ul style="list-style-type: none"> • Poser des pièges spécifiques dans l'arbre • Pulvérisation d'argile ou kaolinite
Acariens	Nombreuses espèces	Aspect bronzé des feuilles, jaunissement, certains acariens (rouges ou jaunes) sont visibles à l'œil nu	<ul style="list-style-type: none"> • Traiter au soufre (répulsion) • Lâcher des acariens prédateurs • Traiter à l'huile de colza en hiver
Mineuse du marronnier ●	Marronniers	Dessèchement prématuré des feuilles, et perte des feuilles en été	<ul style="list-style-type: none"> • Poser des pièges à phéromones • Ramasser les feuilles mortes tombées au sol et les brûler
Maladie des taches noires	Rosiers principalement	Feuilles présentant des taches noires	Planter des variétés résistantes, ramasser et brûler les feuilles atteintes
Mildiou	Nombreuses espèces	Taches sombres sur les feuilles	<ul style="list-style-type: none"> • Traiter à la bouillie bordelaise. • Planter de manière plus espacée • Couper et brûler les parties atteintes
Rouille	Nombreuses espèces	Petites pustules orangées à brunes sur les feuilles	<ul style="list-style-type: none"> • Tailler et brûler les parties atteintes • Traiter à la bouillie bordelaise en fin d'hiver
Oïdium	Nombreuses espèces	Dépôt blanchâtre farineux sur feuilles	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des variétés résistantes • Traitement au soufre ou à la décoction de prêle



■ Exemples de faux problèmes sanitaires : des « ravageurs » ou maladies qui sont sans danger

Nom du ravageur/maladie	Principales espèces touchées	Symptômes	Que faut-il faire ?
Chenille du carpocapse	Pommiers, poiriers	Fruits véreux qui tombent prématurément – le végétal n'est pas en danger, mais la récolte est compromise	Poser des pièges à phéromones
Cétoine dorée	Rosiers	Morsures des pétales – insecte vert ou noir aux reflets métalliques	Traitement inutile. Ramasser éventuellement les insectes
Tavelure	Pommiers, cotoneasters, pyracanthas...	Taches vert olive sur feuilles et craquelures noires et dures sur les fruits – le végétal n'est pas en danger	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des variétés résistantes • Traiter avec un produit homologué à base de cuivre à l'automne et au pré-débourrement
Crachat de coucou	Nombreux arbustes	En début d'été, présence d'amas ressemblant à de la 'bave mousseuse' sur les rameaux	Bassiner* pour éliminer les amas
Chlorose ferrique	Espèces calcifuges* (plantes de terre de bruyère par exemple)	Jaunissement des feuilles, les nervures restant vertes	<ul style="list-style-type: none"> • Planter des espèces supportant la présence de calcaire dans le sol • Cultiver les plantes calcifuges en pots



👉 Un lieu accueillant pour les auxiliaires prédateurs

Favoriser les auxiliaires constitue la principale méthode écologique pour réguler les ravageurs dont ils se nourrissent. On trouve parmi eux un grand nombre d'insectes mais aussi des vertébrés : oiseaux insectivores, batraciens, reptiles ou mammifères comme les musaraignes et les hérissons.

Le principal objectif sera donc de favoriser leur présence en créant un milieu de vie favorable à leur reproduction et à leur alimentation durant tout leur cycle de vie (larvaire et adulte), c'est-à-dire un milieu riche en biodiversité :



- plantez des haies d'arbres et arbustes diversifiées,
- laissez un coin de friche naturelle non travaillée avec des zones refuges : tas de branches, de feuilles, de compost, etc.
- Entretien, et remonter les murs en pierres sèches pour fournir des abris, (voir page 64)
- implantez une prairie fleurie : avoir dans le jardin des plantes fleuries tout au long de l'année pour nourrir les auxiliaires dont les adultes sont butineurs et les larves prédatrices (syrphe, chrysope).

- les paillages, bien utiles par ailleurs, offrent un abri idéal pour bon nombre d'auxiliaires.
- vous pouvez également fabriquer avec vos enfants un hôtel à insectes : c'est ludique et pédagogique !

Vive les auxiliaires !

Ce sont les animaux dits «utiles». Les prédateurs dévorent les ravageurs, les pollinisateurs permettent la reproduction des plantes. Les décomposeurs et les micro-organismes du sol rendent le sol fertile.



Quelques exemples d'auxiliaires

>Larve de Chrysope



>Chrysope adulte



>Hyménoptère prédateur



>Carabe



>Perce oreille



>Vers luisant lampyre



>Punaise prédatrice



>Syrphe adulte



>Larve de Coccinelle



➤ Les méthodes douces de traitement

Face aux maladies et aux ravageurs, les armes curatives sont peu nombreuses en jardinage biologique. Les **méthodes préventives** et un bon sens de l'**observation** sont les meilleurs alliés du jardinier.

■ Rappel sur les règles de bon sens

- encore et toujours la **diversité** : choisir des végétaux divers et variés. Si une maladie ou une pullulation se déclare, seuls quelques spécimens seront touchés,
- choisissez des **espèces adaptées** aux conditions de sol et de climat,

- plantez des plants de qualité sains et robustes,
- pour les fruitiers, choisissez les variétés les plus résistantes,
- soignez la plantation,
- évitez les occasions de stress,
- ne travaillez pas en période de gel,
- ne piétinez pas lorsque le sol est détrempe,
- évitez d'arroser en pleine chaleur.
- coupez ou arrachez les plantes malades en nettoyant ensuite les outils.

■ Des recettes préventives à base de plantes

Différentes préparations à base de plantes existent pour éviter ou soigner les dégâts causés par les maladies ou les ravageurs :

- les **purins** : faire macérer 1 kg de plantes fraîches pour 10 L d'eau durant 10 à 20 jours, filtrer et diluer 10 fois.

- les **infusions** : plantes sèches dans de l'eau bouillante pendant 24h.

- les **décoctions** : macération de plantes sèches 24 h dans l'eau, portées ensuite à ébullition 20 min.

Ces préparations s'utilisent en pulvérisation sur le feuillage. Certains purins (ortie, consoude) peuvent aussi être appliqués en arrosage au sol.

Traitement	Effet bénéfique
Purins d'ortie et de consoude	stimulateurs des défenses naturelles
Purin d'ortie	pucerons
Purin de fougère	pucerons, taupins, acariens
Décoction de tanaïsie	pucerons, acariens
Décoction d'absinthe	fourmis, pucerons
Décoction de prêle des champs	nombreuses maladies
Infusion d'ail	nombreuses maladies



►Biblio :

Purin d'ortie et compagnie - B. Bertrand, J.P.Collaert, E.Petiot. Ed. du Terran

Ravageurs et maladies au jardin, les solutions biologiques - O. Schmid et S. Henggeler. Ed. Terre Vivante

Coccinelles, primevères, mésanges... la nature au service du jardin - G.Chauvin, D.Pepin. Ed. Terre Vivante

➔ Soigner : les traitements biologiques

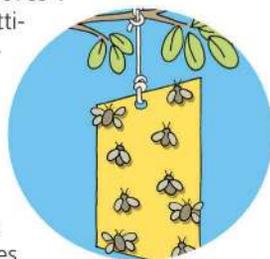
Même doux, les traitements curatifs doivent s'opérer à partir d'un certain seuil, **seulement si cela est nécessaire et en respectant les dosages. Prenez le temps de lire les étiquettes !**

Contre les ravageurs :

- **Le Bacillus thuringiensis (Bt)** : à base d'une toxine produite par une bactérie, il s'attaque de façon ciblée aux chenilles des papillons telles que la processionnaire du pin.

- **Les pièges colorés :**

les insectes sont attirés par la luminosité de la couleur jaune et restent prisonniers de la glu. Essentiellement contre les mouches des fruits, les mineuses des feuilles.



Contre les maladies :

Les traitements contre les maladies doivent être mis en œuvre préventivement.

Les bouillies à base de cuivre sont efficaces contre le mildiou et de nombreuses autres maladies cryptogamiques, et freinent les bactérioses.

Le soufre est efficace contre l'oidium. Il est utilisable sous 2 formes : soufre-fleur en poudrage et soufre-mouillable à pulvériser.

- **Le savon noir** en solution asphyxie par contact pucerons, acariens et cochenilles, sans toucher aux auxiliaires (25 g/l. d'eau).

- **Les insecticides végétaux** (souvent à base

de pyrèthre) sont efficaces contre les pucerons, les chenilles, etc. Ne les utilisez qu'en dernier recours et de façon ciblée : non polluants car rapidement biodégradables et non rémanents, ils ne sont cependant pas sélectifs et affectent donc les auxiliaires.

- **Le piégeage par confusion sexuelle** s'effectue en utilisant des pièges diffuseurs de phéromones synthétiques imitant celles des papillons femelles.



Piège à phéromones

Pour aller plus loin



Ouvrages

Problématiques autour des pesticides

Plaquette «Pesticides, non merci ! Un geste pour la nature, un plus pour notre santé», FD CIVAM 30

Pesticides, révélations sur un scandale français - F. Nicolino et F. Veillerette- Ed. Fayard

Pesticides : le piège se referme - F. Veillerette - Ed. Fayard

DVD «Pesticides, non merci !» - Michel Crozas, ADABIO, MDRGF

DVD «Nos enfants nous accuseront» - Jean-Paul Jaud - www.jplusb.fr

DVD et livre «Notre poison quotidien» - Marie-Monique Robin - Arte Éditions

Jardinage Bio

Le Guide malin de l'eau au jardin - J.P. Thorez. Ed. Terre vivante

Ravageurs et maladies au jardin, les solutions biologiques -

O. Schmid et S. Henggeler - Ed. Terre Vivante

Pucerons, mildiou, limaces... prévenir, identifier, soigner bio -

J.P. Thorez. Ed. Terre Vivante

Coccinelles, primevères, mésanges... la nature au service du jardin -

G.Chauvin, D.Pepin. Ed. Terre Vivante

Compost et paillage au jardin - D. Pepin. Ed. Terre Vivante

Le BRÉ, vous connaissez ? J. Dupety. Ed. du Terran - <http://fermedupouzat.free.fr>

Les jardiniers de l'ombre - B. Leclerc. Ed. Terre Vivante

Les vers mangent mes déchets - M. Appellhof - Traduit par A. Allart. Ed. Vers la Terre

Une bonne terre pour un beau jardin - Paillage, engrais verts, grelinette... R.Bacher, B.Leclerc. Ed. Terre Vivante

Manuel de taille douce - A. Pontopiddan. Ed. Terre Vivante

Purin d'ortie et compagnie - B. Bertrand, JP.Collaertt, E.Petiot. Ed. du Terran

Les semences de Kokopelli - Collection planétaire de variétés potagères - D. Guillet. Kokopelli

Le poireau préfère les fraises, les meilleures associations de plantes -

H. Wagner. Ed. Terre Vivante

Pratiquer la bio-dynamie - M.Thun - Ed. Mouvement de culture biodynamique

Les 4 saisons du jardin Bio - La revue éditée par l'association Terre Vivante.

Valériane - La revue de l'association Nature et Progrès Belgique

Jardin d'ornement

Mariages réussis- associations écologiques au jardin d'ornement -

B. Lapouge-Déjean. Ed. Terre Vivante

Jardin de fleurs, jardin bio - B. Lapouge-Déjean. Ed. Terre Vivante

Prés fleuris et autres mélanges de fleurs sauvages - A. Peeters. Ed. Ulmer

Jardin sans gazon - B. Pichon. Ed. Edisud

Mon jardin paradis - G. Leblais. Ed. Terre Vivante

Aménagements écologiques au jardin - B. et S. Lapouge. Ed. Terre Vivante

Jardins écologiques d'aujourd'hui - Ed. Terre Vivante

Le jardin en mouvement - G. Clément. Ed. Sens et Tonka

Manifeste du tiers paysage - G. Clément. Ed. Tiers Paysagistes Press

Jardin méditerranéen

Pour un jardin sans arrosage - O. Filippi. Ed. Actes Sud

Alternatives au gazon - O. Filippi. Ed. Actes Sud

Créer un jardin sans arrosage - J.J. Derboux. Ed. Ulmer

Jardins secs, s'adapter au manque d'eau - B. et S. Lapouge. Ed. Terre Vivante

Votre jardin méditerranéen, l'Art de conserver l'eau - H. Gildemeister. Ed. Edisud

Du jardin au paysage, 30 créations contemporaines en Provence

L. Jones. Ed. Aubanel

Almanach des paysages et jardins du sud - L. Jones. Ed. Aubanel

Les murets en pierres sèches

Villa Stagello, association à Estagel

Terre de pierres, association de réhabilitation du village de Périllos, Opoul-Périllos

EIRL Berthommier, Prades

SARL Pierre en paysage, André PAGES, Banyuls-sur-mer

Jardin potager

Livret «Jardiner sans pesticides – la pratique des méthodes bio au potager»

Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Le guide du jardinage biologique - J.P. Thorez. Ed. Terre Vivante

Jardiner bio c'est facile - Ed. Terre Vivante

Le guide du jardin Bio, potager, verger, ornement -

B. Lapouge-Dejean, J.P. Thorez. Ed. Terre vivante

Le guide du potager bio en Provence - B. Leclerc. Ed. Terre Vivante

Ecologie et développement durable

Où en est l'herbe- Réflexions sur le Jardin Planétaire - G. Clément. Ed. Actes Sud

La sagesse du jardinier - G. Clément. Ed. L'œil neuf

Une écologie humaniste - G. Clément et L. Jones. Ed. Aubanel

Paroles de nature - J-M. Pelt, I. Drum. Ed. Albin Michel

La Revue Durable - www.larevuedurable.com

L'écologiste - Edition française de la revue The Ecologist

Supports éducatifs

BD «Arthur à la quête de la Bio» - FD CIVAM du Gard

Mallette pédagogique «Enquêtes d'agriculture» - FR CIVAM LR

Léo cuistot écolo : recettes pour la planète -

E. Figueras, L. Gourmy. Ed. Terre Vivante

«Pesticides, invisibles et toxiques, évitons-les !» - Affiche 60 x 80 cm -

FD CIVAM du Gard

En savoir plus sur les plantes invasives

www.cbnmed.fr/ (Conservatoire Botanique national méditerranéen de Porquerolles)

www.gt-ibma.eu/ (Groupe de travail sur les invasions biologiques en milieux aquatiques)

www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/plantes-exotiques-envahissantes-r431.html (DREAL Pays de la Loire)

<http://centrederesources-loirenature.com/> (Centre de ressource Loire Nature)

<http://fallopia.japonica.pagesperso-orange.fr/> (Site sur les Renouées du Japon)

www.invmed.fr

www.codeplantesenvahissantes.fr

Sites web

www.bio66.com (Site du CIVAM BIO 66)
www.ap66.org (Association Arbre et Paysage 66, accompagnement à la plantation)
www.caue66.fr (Centre d'architecture d'Urbanisme et de l'Environnement 66)
www.arboretum-caneteroussillon.fr
www.eaurmc.fr (site de l'Agence de l'Eau Rhone-Mediterranee et Corse)
www.jardin-sec.com (site de la pépinière Filippi)
www.mediterraneangardensociety.org
www.tela-botanica.org
www.terrevivante.org (écologie pratique : jardinage bio, habitat écologique...)
www.jardiner-autrement.fr
www.jardinsdenoe.org
www.magellan-bio.fr (fournitures jardin bio)
www.mce-info.org/pesticides.php et www.jardinaunaturel.org
 (Maison de la Consommation et de l'Environnement de Rennes)
www.ecoconso.be (site de l'éco consommation dans une logique de développement durable)
<http://pomologie.ville-ales.fr> (site du centre de pomologie d'Alès)
www.unplusbio.org (accompagnement des sites de restauration collective pour une alimentation bio)
www.ecophytozna-pro.fr (plan écophyto en zones non agricoles)
www.observatoire-pesticides.gouv.fr
<https://www.fredonoccitanie.com/>



Où trouver des plants ?

www.vegetal-local.fr

Marque végétal local – annuaire de producteurs de plants issus de semences locales)

Pépinière de Salses

D900 - 66600 SALSSES-LE-CHATEAU

Pépinière Aromes et Sens AB

Chemin de la Chapelle Saint Pierre, 66530 CLAIRA

Wiricactus

Colomine de Sayne, 66430 BOMPAS

Atypic cactus

Mas Rigole, 66410 VILLELONGUE-DE-LA-SALANQUE

Pépinière Passiflore

Lieu-dit Lachaut, Rue de la Padrere
66370 PEZILLA-LA-RIVIERE

L'île aux fleurs

Mas Morlat, 66300 THUIR

EARL Vessieres

627 La Roseraie, KM 2 Saint-Féliu-d'Avall
66170 MILLAS

Pépinière du Conflent

chem Balme, 66320 VINÇA

Pépinière La Bouichere

12 Rue Dewoitine, 11300 LIMOUX

Fêtes des plantes

Journée de l'Agro-écologie, à Elne

Journée de la Nature

Conseil Départemental 66

L'art des Jardins, en mars, à Ille-sur-Têt

Foire plantes et Nature en avril,
à Prades

Festival des plantes et de la Nature,

le 13.03.22, à La Redorte 11

Journée de l'Arbre, par Arbres et
paysages 11, en décembre à Carcassonne

Lexique

Amendement : substance que l'on ajoute au sol pour l'améliorer et qui contient des éléments minéraux en faible proportion (< 3 %). Au-delà, on parle d'engrais.

Art topiaire : taille ou sculpture des végétaux visant à leur donner une forme géométrique.

Bacillus thuringensis : bactérie qui vit naturellement dans les sols, qui produit une protéine toxique pour certains insectes.

Bassiner : arroser en pluie fine le feuillage d'une plante.

Croûte de battance : croûte formée à la surface des sols limoneux suite à l'action de la pluie, par remontée des particules les plus fines. Cette croûte limite la pénétration de l'eau dans le sol et favorise le ruissèlement.

Calcifuge : plante qui ne supporte pas les terrains calcaires.

Collet : point de séparation entre la tige et les racines.

Écosystème : ensemble dynamique d'organismes vivants (plantes, animaux et micro-organismes) qui interagissent entre eux et avec le milieu dans lequel ils vivent.

Évapotranspiration : L'émission de la vapeur d'eau ou évapotranspiration (exprimée en mm) englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Fumagine : dépôt noirâtre causé par le développement de champignons sur des dépôts de miellats.

Graminée : Grande famille botanique de plantes (appelée actuellement Poacée) regroupant les 'herbes' au sens large, les céréales, mais aussi les bambous.

Jauge : mettre en jauge permet de conserver provisoirement les jeunes plants à racines nues en les recouvrant de terre ou de sable humide (éventuellement dans un trou) en attendant le bon moment pour planter.

Karst : massif calcaire dans lequel l'eau a creusé de nombreuses cavités et fissures dans lesquelles l'eau circule (grottes, aven, sources,...).

Marcissant : feuilles qui se dessèchent en automne mais qui persistent sur l'arbre en hiver (exemple du chêne pubescent).

Miellat : déjections riches en sucre sécrétées par les pucerons et les cochenilles.

Nématodes : vers ronds, dont certains vivent dans le sol. Souvent ravageurs, il en existe aussi des prédateurs.

Phéromone : signaux chimiques permettant la communication entre être vivant de la même espèce.

Pralin : mélange d'argile et de bouse de vache dilué dans de l'eau. On y trempe les racines des plants à repiquer pour faciliter la reprise.

Prophylaxie : ensemble des actions préventives autres que les traitements directs contre la maladie ou le ravageur.

Rémanence : durée pendant laquelle un produit est actif.

Ressuyage du sol : écoulement de l'excès d'eau après une forte pluie.

Stratifier : disposer dans un pot des noyaux, des graines ou des rameaux en couches alternées avec du sable.

Xérophile : organisme adapté à un milieu très pauvre en eau.



Ils sont à l'origine de ce livret...

L'EPTB Gardons

L'Etablissement Public Territorial de Bassin (EPTB) Gardons est le syndicat de rivière qui est en charge des questions de l'eau à l'échelle du bassin versant des Gardons. Ce dernier s'étend des Cévennes jusqu'à la confluence avec le Rhône dans le Gard, en traversant la Gardonnenque et les gorges du Gardon.

Dans son rôle d'accompagnement des démarches de lutte contre la pollution par les pesticides en zones non agricoles, l'EPTB Gardons accompagne les communes du bassin versant dans la suppression des pesticides et les économies d'eau sur leurs espaces publics.

www.les-gardons.fr

FD CIVAM du Gard

La Fédération Départementale des CIVAM du Gard coordonne l'animation et les projets de ses huit groupes adhérents.

Ses actions phares :

- Agroécologie & développement de l'Agriculture Biologique.
- Création d'activités agricoles et rurales.
- Zéro pesticides au jardin et dans les collectivités.
- Alimentation de qualité et accessibilité des produits locaux.
- Accueil à la ferme et agritourisme.
- Découverte des métiers agricoles.
- Apiculture.

www.civamgard.fr

Florence Binesse - ENFORA

est ingénieure horticole et paysagiste et crée, en 1999, sa propre agence de formation et de conseil en paysage, EnFora. Elle développe des thématiques, des outils méthodologiques et pédagogiques liés à la spécificité méditerranéenne et aux pratiques respectueuses de l'environnement (jardins secs, fleurissement durable, gazons alternatifs, préservation de l'eau, etc.). Ces méthodes trouvent des applications dans les missions de conseil en développement, notamment dans le cadre de la mise en place de politiques durables (agendas 21, label ville et villages fleuris). Elle anime également des actions de formation pour les professionnels paysagistes et pépiniéristes des secteurs publics et privés. Retrouvez ses chroniques jardin dans L'Indépendant des P.O. et de l'Aude.

Directeurs de la publication de l'édition 2017 :

Jacques Layre & Lionel Georges

Conception : Régis Nayrolles, Antoine Carlin, Florence Binesse, Laeticia Pouliquen

Mise en page : Cathy Guiraudet

Illustrations : Denis Gravel

Crédit Photos :

Conseil Général p 50, 51, 59, 60

INRA p 57, 58

Raoul Batlle-Font p 13, 30, 33

Florence Binesse p 15, 16, 17, 24, 25, 29, 33, 35, 37, 38, 41, 43, 44, 47, 48, 50, 53, 54, 55, 56, 57, 64, dernière de couverture

Cathy Guiraudet p 25 (lavande papillon)

SMBVA p3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

SMAGE des Gardons p15

FD CIVAM du Gard p 12, 14, 20, 21, 29

SIEL/FREDON p 19, 20

V.Bouchareychas p 5 - L.Saint-Guilhem p 7



Édition 2021 - «Document sous licence libre Creative Commons (CC BY-NC-SA 3.0 FR) - <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/legalcode>»

Imprimé sur papier certifié PEFC/ FSC. Encres végétales sans solvants.



Ce livret «Mon jardin d'agrément au naturel...» vous est offert par le SMBVA dans le cadre de ses actions visant les économies d'eau et la réduction des pollutions.

Les conseils que vous trouverez dans ce livret vous aideront à pratiquer le jardinage respectueux de notre ressource en eau, de l'environnement et de notre territoire.

Le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly (SMBVA) regroupe des communautés de communes situés sur le bassin versant de l'Agly.

Ses champs d'intervention sont la prévention des inondations, la gestion de la ressource en eau (quantitative et qualitative) et la préservation des milieux aquatiques.



Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly
16 rue de Lesquerde
66620 Saint-Paul-De-Fenouillet
Tél. 04 68 50 91 64
www.bv-agly.fr

